



ADOLPHE JOANNE

GÉOGRAPHIE

DE LA

DORDOGNE

14 gravures et une carte

HACHETTE ET Cie



GÉOGRAPHIE

DU DÉPARTEMENT

DE LA

DORDOGNE

AVEC UNE CARTE COLORIÉE ET 14 GRAVURES

PAR

ADOLPHE JOANNE

AUTEUR DU DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE ET DE L'ITINÉRAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCE

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

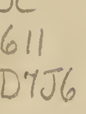
1881

TABLE DES MATIÈRES

DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE

LISTE DES GRAVURES

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.



DÉPARTEMENT

DE LA

DORDOGNE

I. — Nom, formation, situation, limites, superficie.

Le département de la Dordogne doit son nom à la rivière de la Dordogne qui le traverse de l'est à l'ouest dans sa partie méridionale.

Il a été formé, en 1790, de la presque totalité du **Périgord** (786,048 hectares) et d'une portion de l'**Agenais** (99,250 hectares), pays appartenant tous les deux à l'ancienne **Guyenne**, et enfin d'une partie du **Limousin** (25,858 hectares) et de l'**Angoumois** (30,250 hectares).

Il est *situé* dans la région sud-ouest de la France ; il n'est séparé, à l'ouest, de l'océan Atlantique que par le département de la Gironde. Au nord, six départements le séparent de la Manche, ce sont : la Haute-Vienne, l'Indre, le Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir, l'Eure et la Seine-Inférieure ; mais il n'en faut traverser que trois, le Lot-et-Garonne, le Gers et les Hautes-Pyrénées, pour atteindre la frontière d'Espagne. Dans la direction du sud-est trois départements, le Lot, l'Aveyron et l'Hérault, le séparent de la mer Méditerranée; pour gagner la frontière d'Italie, à l'est, il en faut traverser sept : la Corrèze, le Cantal, la Haute-Loire, l'Ardèche, la Drôme, l'Isère et les Hautes-Alpes. Au nord-est, il en faut traverser six pour atteindre la frontière d'Allemagne, ce sont : la Corrèze, le Puy-de-Dôme,

l'Allier, la Saône-et-Loire, le Jura et le Doubs; enfin cinq départements, la Haute-Vienne, l'Indre, le Loir-et-Cher, le Loiret et la Seine-et-Oise, le séparent de Paris. Son chef-lieu, Périgueux, est à 499 kilomètres sud-sud-ouest de Paris, par le chemin de fer, et à 368 kilomètres seulement en ligne directe. Il est situé dans la région sud-ouest de la France, entre .e 44° 35′ 11″ et le 45° 42′ de latitude et entre le 0° 53′ 20″ et le 2° 22′ de longitude ouest.

Le département de la Dordogne est *borné :* au nord, par celui de la Haute-Vienne; à l'est, par la Corrèze; au sud, par le Lot et le Lot-et-Garonne; au sud-ouest, par la Gironde; à l'ouest, par la Charente-Inférieure et la Charente. Ses limites sont tout à fait conventionnelles, c'est-à-dire tracées à travers champs et non formées par des obstacles naturels, tels que mer, montagne ou rivière; toutefois, sur plusieurs points de peu d'étendue, il y a des frontières naturelles, notamment le lit de la Dronne (31 kilomètres) et celui de la Nizonne (26 kilomètres), son affluent, qui le séparent, à l'ouest, de la Charente-Inférieure et de la Charente. La Dordogne le limite vers Sainte-Foy sur un parcours de 25 kilomètres, et la Vezère, du côté de Larche, pendant 10 kilomètres.

Sa *superficie* est de 918,256 hectares : sous ce rapport c'est le troisième département de la France. Sa plus grande *longueur* — du nord au sud-est, du point où se rencontrent la Charente et la Haute-Vienne, canton de Bussières-Badil, jusqu'à Loubéjac, commune du canton de Villefranche-de-Belvès — est, en ligne droite, d'environ 136 kilomètres; dans le sens opposé, de l'ouest, commune de la Roche-Chalais (canton de Saint-Aulaye), à l'est, commune de Nadaillac (canton de Salignac), la distance est de 117 kilomètres en ligne directe; enfin son *pourtour* est de près de 500 kilomètres, si l'on néglige une foule de sinuosités de peu d'importance.

II. — Physionomie générale.

La Dordogne est un département heureusement accidenté,

bien que les nombreuses chaînes de collines qui le traversent du nord-ouest au sud-ouest atteignent, en général, une faible hauteur.

Les points culminants de la région la plus élevée du département, celle du nord, sont la forêt de Vieillecour au nord-ouest de Saint-Pierre-de-Frugie (478 mètres); colline entre Plagne et Monségou (459 mètres); Puisse-Chien, au sud de Firbeix (454 mètres); le signal de Meyniaud (452 mètres), etc.

L'inclinaison générale du sol est de l'est à l'ouest, — c'est là l'inclinaison du cours de la Dordogne — ou, plus exactement, du nord-est au sud-ouest, — ce qui est la direction des quatre rivières importantes du département, la Vézère, l'Isle, la Dronne et l'Auvezère.

A l'exception des hauteurs granitiques du Nontronais, des grès rouges de Montpazier, du petit bassin houiller de Beauregard, près Terrasson, enfin des riches alluvions des vallées et de quelques lambeaux peu importants de formations diverses, la Dordogne appartient aux terrains crétacé inférieur et calcaire jurassique, que recouvrent, en certains parages, d'assez vastes remblais tertiaires. Le sol s'y présente, en général, sous la forme de plateaux pierreux, secs, arides, monotones, couverts de vignes croissant dans les cailloux, de terres rouges ou jaunâtres, de misérables taillis couvrant à peine la nudité des collines; des grottes, dont quelques-unes très-vastes, telles que celles de Miremont et des Eyzies, s'ouvrent au-dessus du lit de torrents qui s'engouffrent souvent dans les failles de la craie ou du calcaire pour reparaître au jour et s'engouffrer encore. Mais si les plateaux ont un aspect si triste, si stérile, les vallées sont charmantes et souvent extrêmement fertiles.

La vallée de la Dronne, moins pittoresque que celle de la Vézère, et que certaines parties de la vallée de la Dordogne, est la plus jolie du département et peut-être de tout l'Ouest; sauvage et déserte jusqu'à Saint-Pardoux-la-Rivière, elle s'élargit au confluent de la Colle ou Côle et se peuple dès lors de paysages enchanteurs. La vallée de l'Isle est plus large, plus

riche, mais moins gracieuse. Quant à la vallée de la Dordogne, elle est, vers Domme et Beynac, une des plus belles, et vers Bergerac une des plus fécondes de la France. Cette rivière, qui a, dans le département, un cours de plus de 170 kilomètres, serpente au travers de campagnes superbes.

Au-dessous de Lalinde et des rapides du Grand-Toret, du Saut-de-la-Gratusse et des Porcherons, les collines de gauche s'éloignent; au-dessous de Mouleydier et de ses falaises de grès, celles de droite s'écartent à leur tour, et la vallée se transforme en une vaste plaine, la plaine de Bergerac, qui s'étend, au sud, jusqu'au pied des collines où croissent les vignobles renommés de Montbazillac.

Les plateaux arides qui occupent une partie considérable de l'est, du nord et du centre du département, tout en continuant à dominer faiblement ces vallées, deviennent de plus en plus étroits vers la partie occidentale, mais sans perdre rien de leur caractère sauvage; au contraire, car c'est là que se trouve la Double.

La *Double*, vaste contrée de 48,000 hectares, s'étend entre les parties inférieures des vallées de l'Isle et de la Dronne. C'est la portion la plus infertile et la plus malsaine de ce beau département. Çà et là on y rencontre quelques champs cultivés, quelques vignobles qui tendent chaque jour à se multiplier aux dépens des bois de pins; mais l'œil ne découvre partout ailleurs que des ajoncs, des coteaux stériles et des *nauves*, prairies mouillées, où prennent naissance des brouillards empoisonnés qui rendaient cette région presque inhabitable avant les travaux de dessèchement des étangs qu'on y rencontrait, lesquels ont, en partie, été exécutés par des religieux (trappistes) établis dans ces parages.

III. — Cours d'eau.

Il est peu de départements aussi bien arrosés que celui de la Dordogne; une grande rivière, 6 rivières moyennes ou petites et 600 ruisseaux le parcourent dans tous les sens. Les eaux se

partagent très-inégalement entre la Gironde et la Charente. Au bassin de la Gironde appartiennent les bassins de la Dordogne, du Dropt et du Lot.

La **Garonne**, dont la Dordogne est le principal affluent, naît en Espagne, dans les Pyrénées. Elle passe bientôt en France, baigne Toulouse, Agen, Bordeaux, et rencontre la Dordogne au Bec-d'Ambez, à un peu plus de 20 kilomètres au-dessous de Bordeaux ; à ce point, elle a parcouru 575 kilomètres dans un bassin de 5,600,000 hectares, tandis que la Dordogne n'a pas tout à fait parcouru 500 kilomètres dans un bassin de 2,340,000 hectares. Quant au débit comparatif, c'est-à-dire au volume d'eau écoulé dans un temps donné, — à l'étiage, c'est-à-dire aux eaux très-basses, — il est environ de 40 mètres cubes ou 40,000 litres d'eau par seconde; peut-être même la Dordogne est-elle alors quelque peu supérieure à sa rivale ; mais son débit moyen est moins considérable, et dans les crues extraordinaires elle n'a jamais dépassé 5,000 à 6,000 mètres cubes d'eau par seconde, tandis que la Garonne a dépassé 10,000.

Réunies sous le nom de Gironde, les deux grandes rivières se transforment en un estuaire, en une espèce de golfe vaseux de 75 kilomètres de longueur et de 10 à 12 d'étendue dans les parties les plus larges. Cet estuaire, navigable pour les grands vaisseaux, s'ouvre sur la mer à Royan, non loin du phare magnifique appelé Tour de Cordouan.

La **Dordogne** est la plus belle rivière de France après les cinq grands fleuves. Elle prend sa source dans les Monts-Dore (Puy-de-Dôme), sur les flancs du Puy-de-Sancy, le point culminant de la France centrale (1,886 mètres). En quittant le Puy-de-Dôme, après avoir baigné une seule ville, Bort, reçu le Chavanon et la Rue, cette dernière doublant certainement son volume d'eau, elle touche au Cantal qu'elle sépare de la Corrèze pendant un peu plus de 50 kilomètres ; dans ce long parcours, elle ne baigne aucune ville, pas même un simple chef-lieu de commune, parce qu'elle y coule au sein de gorges très-étroites et d'une extrême profondeur.

Elle pénètre ensuite dans le département de la Corrèze un peu au-dessous du confluent de l'Auze, par 260 mètres environ d'altitude, elle continue à serpenter dans de profonds défilés, jusque vers Argentat. Au-dessous de cette ville elle coule dans une vallée étroite encore, mais où se trouvent pourtant quelques villages ; elle entre dans le beau bassin de Beaulieu, quitte ensuite la Corrèze pour entrer dans le Lot dont elle traverse la partie septentrionale, et où elle passe sous un grand viaduc du chemin de fer de Paris à Toulouse, entre les stations de Saint-Denis et de Montvalent ; enfin elle pénètre, en aval de Souillac, dans le département auquel elle donne son nom, et le traverse dans toute sa largeur. Elle baigne Cazoulès, Calviat, Aillac, Carsac, Vitrac, Domme, le bas Castelnaud, Beynac, Allas-de-Berbiguières, Siorac, Limeuil, Ales, Trémolat, Mauzac, où commence le canal de Lalinde, destiné à éviter aux bateaux le passage du Grand-Toret et du Saut de la Gratusse, Badefols, Pontours, Lalinde, Rottersac (où se trouve le fameux Saut de la Gratusse), Port-de-Couze ; elle forme ensuite les rapides des Porcherons, arrose Saint-Capraise, Tuilière, où le canal de Lalinde débouche par un bel escalier d'écluses ; Mouleydier, Creysse, Bergerac, Lamonzie-Saint-Martin, Gardonne, Saint-Pierre-d'Eyraud, le Fleix, Sainte-Foy-la-Grande, le port Sainte-Foy, Saint-Seurin-de-Prats, la Mothe-Montravel, et entre définitivement, au confluent de la Lidoire, dans le département de la Gironde, où, après avoir baigné Castillon et reçu l'Isle à Libourne, elle va se joindre à la Garonne au Bec-d'Ambès un peu au-dessous de la ville improprement appelée Bourg-sur-Gironde. Un peu au-dessus de la ville de Libourne, elle commence à devenir sensible à la marée ; à Libourne, c'est un fleuve très-large et très-vaseux ; à Saint-André-de-Cubzac, elle a plus d'un demi-kilomètre de largeur, et plus d'un kilomètre à sa réunion avec la Garonne. Cette rivière est navigable à la descente depuis Saint-Projet jusqu'à la Garonne (372 kilomètres) ; à la descente et à la remonte depuis Souillac jusqu'à l'embouchure (248 kilomètres). Les bâtiments à quille remontent jusqu'à Saint-Jean-de-Blagnac, entre Li-



Périgueux, d'après une photographie de M. J. Robuchon.

bourne et Castillon. Enfin la navigation maritime a 43 kilomètres de longueur.

Ses principaux affluents sont : la Vézère, qui a la plus grande partie de son cours dans la Corrèze, et l'importante rivière de l'Isle, grossie de l'Auvezère et de la Dronne.

Dans le département, elle reçoit en outre : la Nea, qui naît près de Carlucet, commune de Saint-Crépin, et dont l'embouchure est à Carsac.

La Cuze ou Cuge, qui vient de Sarlat et qui se jette dans la Dordogne à Vitrac.

Le Céou, rivière aux eaux bleues et pures, qui descend de Montfaucon (Lot), et qui, dans la Dordogne, reçoit la fontaine de *Bouzic*, passe à Daglan, s'accroît de la *Lausse* à Saint-Cybranet, et se réunit à la Dordogne à Castelnau. Cours, 65 kilomètres.

La **Vézère,** affluent de droite, a bien près de 200 kilomètres de longueur. Née sur le plateau de Millevaches (Corrèze), au pied de montagnes dont la plus haute, le Mont-Besson, a 984 mètres, elle a déjà les dimensions d'une rivière à quelques kilomètres de sa source, au-dessus de Bugeat. Comprimée entre les Monédières, elle forme, dans un passage étroit, le *Saut de la Virolle*, l'une de nos cascades les plus remarquables. A 6 kilomètres plus bas, la Vézère coule dans la pittoresque vallée de Treignac, chef-lieu de canton, puis, se dirigeant vers le sud-ouest, va contourner la curieuse ville d'Uzerche. Elle descend ensuite vers le sud, passe à Vigeois, dans la gorge du Saillant, où elle forme une espèce de rapide sur les roches de gneiss et de micaschiste. Sensiblement augmentée par le tribut de la Corrèze à 6 ou 7 kilomètres à l'ouest de Brive, elle passe près de Larche, sépare quelque temps le département de la Corrèze de celui de la Dordogne, où elle entre enfin, et arrose Terrasson, Condat, Montignac, les Eyzies, le Bugue, et se perd à Limeuil, dans la Dordogne, par un peu moins de 50 mètres d'altitude. Elle augmente notablement cette rivière; et, comme ses eaux sont rougeâtres, ainsi que la plupart de celles

qui sortent du Limousin, elles teignent la Dordogne en rouge à la suite de grandes pluies. Peu de rivières arrosent, comme la Vézère, de leur source à leur embouchure, une vallée aussi constamment pittoresque. Elle roule, même en été, une masse d'eau assez considérable, car elle est alimentée par les innombrables sources de la montagne (12 mètres cubes par seconde en temps ordinaire, et 3 à l'étiage); cependant elle est plutôt censée navigable qu'elle ne l'est réellement à partir de Terrasson, sur une longueur de 65 kilomètres. Ses affluents sont, dans le département : l'*Ellé*, qui descend des collines d'Ayen (Corrèze) et débouche près de la rivière de Mansac; le *Cern*, qui passe au pied de la colline de la Bachellerie et se jette dans la Vézère en face de Condat; le *Coly*, qui sort de la magnifique fontaine de la Doux et a également son embouchure à Condat; la *Beüne*, qui atteint la Vézère au pied des superbes rochers des Eyzies; la *Doux*, petite rivière qui jaillit d'une belle source tout près du Bugue et fait mouvoir plusieurs usines.

La Rége, qui descend de Pézuls, passe à Trémolat et débouche dans la Dordogne au moulin d'Aval. Ses eaux, fortement agitées, laissent échapper des gaz inflammables.

La Couze, affluent de gauche, pure et abondante rivière, naît entre Bouillac et Fongalop, et fait mouvoir de nombreuses usines. Son cours est de 32 kilomètres.

La Conne, affluent de gauche, a sa source au sud de Monmadalès.

Le Caudau ou Caudeau, affluent de droite, naît au nord de Saint-Alvère, baigne Clermont, Lamonzie-Montastruc, passe non loin de Lembras, reçoit la *Louyre,* qui vient de Saint-Alvère, et le *Mermélou.* Un canal alimenté par ses eaux fait mouvoir de nombreuses usines à Bergerac. Il se jette dans la Dordogne par deux bras à Bergerac même, et par un autre bras près du barrage de Bergerac. Cours, 42 kilomètres.

L'Eyraud, affluent de droite, a peu d'importance; il débouche en face de Gardonne.

La Gardonnette, affluent de gauche, naît dans les collines

de Ribagnac et Bouniagues, reçoit un ruisseau qui se perd un instant sous terre dans une fort belle grotte longue de 1000 mètres, arrose une charmante vallée et a son embouchure près de Gardonne. Cours, 24 kilomètres.

L'Estrop, affluent de droite, passe au pied du coteau de Vélines.

La Lidoire, affluent de droite, a sa source dans les bois de Bosset, arrose Fraisse, Saint-Rémy, et tombe dans la Dordogne, au-dessus de Castillon. Cours, 45 kilomètres.

L'**Isle**, grand tributaire de droite, naît dans le canton de Néxon (Haute-Vienne), dans des montagnes de 400 à 500 mètres d'altitude, entre dans le département et y baigne diverses villes, dont les plus notables sont : Jumilhac-le-Grand, Savignac-les-Églises, Périgueux, Saint-Astier, Neuvic, Mussidan, Montpont et Menesplet. Il entre, au-dessous du Pizou, dans le département de la Gironde, et, augmenté de la Dronne, se perd dans la Dordogne à Libourne, après un cours de 235 kilomètres. L'Isle est naturellement navigable jusqu'au confluent de la Dronne, où cesse de se faire sentir la marée, au pied des écluses de la grande minoterie de Laubardemont. La navigation artificielle remonte jusqu'à Périgueux, en tout 145 kilomètres. Tirant d'eau à l'étiage, 1 m. 05 c. Charge habituelle, 40 tonnes. La pente totale est de 79 mètres, rachetée par 39 écluses. — Ses affluents depuis son entrée dans le département sont : la *Valouze*, affluent de droite, qui passe à Saint-Pierre et Sainte-Marie-de-Frugie et fait mouvoir des forges; la *Glane*, affluent de droite, magnifique source alimentée par les eaux qui s'engouffrent dans les plateaux voisins de Négrondes : après un cours de quelques centaines de mètres, elle se jette dans l'Isle, qu'elle double en été; — la *Loue*, affluent de gauche, qui vient de la Haute-Vienne, où elle baigne Saint-Yrieix. Dans la Dordogne, elle arrose Sarlande, Excideuil, Saint-Pantaly, Coulaures, et tombe dans l'Isle au-dessous du Pont-du-Vet, après avoir mis en mouvement un grand nombre de moulins et d'usines (cours, 60 kilomètres); le *gour Saint-Vinçent*, affluent de gauche, source



Bergerac.

très-importante, alimentée par les eaux de l'Auvezère, qui s'engouffrent à 4 kilomètres de là, à Cubjac, au moulin du Souci; l'Auvezère, appelée aussi, mais à tort, Haute-Vézère, affluent de gauche : elle naît sur les limites de la Haute-Vienne et de la Corrèze, près de Masseret. Dans le département de la Dordogne, elle baigne Payzac, Savignac, Saint-Memin, traverse les belles gorges de Génis, passe à Cherveix, à Tourtoirac, à Saint-Pantaly-d'Ans, à la Boissière-d'Ans, à Cubjac, où la moitié de ses eaux s'engouffre sous les meules du moulin de Souci pour aller former près de l'Isle la source du Gour de Saint-Vincent; elle tombe enfin dans l'Isle à 10 kilom. au-dessus de Périgueux. L'Auvezère reçoit sur sa rive droite la *Boucheuse*, cours d'eau qui appartient presque entièrement au département de la Haute-Vienne, et sur la rive gauche, le *Dalon*, la *Lourde*, qui passe à Hautefort; la fontaine de *Crézen*, et enfin le *Blame*, dont les eaux sont pétrifiantes, qui naît de jolies sources près de Brouchaud, et fait mouvoir les forges d'Ans. Le cours de l'Auvezère est de 90 à 100 kilomètres; — le *Manoir*, affluent de gauche de l'Isle, prend sa source dans le canton de Thenon, baigne Fossemagne, prête sa vallée au chemin de fer de Périgueux à Brive, arrose Saint-Pierre-de-Chignac, Niversac, et, après s'être engouffré plusieurs fois dans des prairies marécageuses, se jette dans l'Isle près de Périgueux; — la belle source du *Toulon* qui jaillit près de Périgueux a son embouchure dans la banlieue de cette ville, à laquelle elle fournit des eaux potables; son débit est de 300 litres par seconde à l'étiage; — la *Beauronne*, affluent de droite, qui naît près de Negrondes, longe le chemin de fer de Limoges à Périgueux, arrose Agonac, Château-l'Évêque, Chancelade, et tombe dans l'Isle non loin de Périgueux; — le *Vern* ou *Vergt* (25 kilomètres), affluent de gauche, sort des collines de la Cropte ou Lacropte, baigne le Salon et Vergt, se perd sous terre au pont Ramieux, reparaît près de Bordas, et se jette dans l'Isle près de Neuvic, presque en face du Salembre; — la *Salembre*, affluent de droite, qui naît dans les bois de la Double et baigne

Saint-Vincent-de-Connesac; — le ruisseau de la *Cascade de Sourzac*, tributaire de gauche; — la *Crempse*, affluent de gauche, qui fait mouvoir un grand nombre de forges et tombe dans l'Isle à Mussidan; — la *Duche*, tributaire de droite, alimentée par les étangs de la Double.

La Dronne, le plus important des affluents de l'Isle, lui apporte à Coutras un volume d'eau égal au sien, du moins en été. — Cette rivière, célèbre dans le Périgord et l'Angoumois par le charme de ses rives et l'extrême limpidité de ses eaux, descend de montagnes de 550 mètres d'altitude situées dans le canton de Chalus (Haute-Vienne). Elle entre dans la Dordogne à Firbeix, forme la cascade du Chalard, près de Saint-Saud, baigne Saint-Pardoux-la-Rivière, Saint-Front, Quinsac, Champagnac-de-Belair, Brantôme, Valeuil, Bourdeilles, l'Isle, Saint-Apre, passe près de Villetoureix et de Ribérac, sépare le département de ceux de la Charente (où elle passe au pied de la curieuse Aubeterre) et de la Charente-Inférieure, et arrose encore Saint-Aulaye, Parcoul et la Roche-Chalais. Elle se jette dans l'Isle à 1,500 mètres au-dessous de Coutras, à la Fourchée, tout près de Laubardemont. La Dronne est navigable des moulins de Coutras, où remonte la marée, jusqu'à la Fourchée. Cours, 178 kilomètres.

Les affluents de la Dronne sont : la *Colle*, rive gauche, qui naît au sud de Firbeix, passe à Saint-Jory-de-Chalais, à Saint-Jean-de-Colle, Saint-Pierre-de-Colle, la Chapelle-Faucher, reçoit le *Colis*, la *Queue-d'Ane*, le *Trincou*, et tombe dans la Dronne, à 4 kilomètres en amont de Brantôme. Cours, 50 kilomètres; — la *Source de Fontas*, rive droite : c'est une source extrêmement abondante, une vraie rivière, qui naît à 100 mètres environ du point où elle renforce considérablement la Dronne, un peu en aval de Bourdeilles; — le *Boulou*, rive droite, qui, grossi de la *Belaygues*, tombe dans la Dronne, près du Puy-de-Fontas; — le *Bouillidou*, rive droite, belle source qui jaillit avec force derrière l'église de Creyssac, et 400 mètres plus loin atteint la Dronne. Cette fontaine a quelque ressemblance avec le fameux « Bouillon » du Loiret; — l'*Euche*,

rive droite, au-dessus de l'Isle; — la *Douzelle* et la *Source de l'Isle*, rive gauche, à l'Isle; — le *Riberaguais*, ou ruisseau de Ribérac; — la Nizonne ou Lizonne, le plus important des affluents de la Dronne, rive droite; cette rivière aux eaux de cristal passe à la Roche-Beaucourt et reçoit une foule de cours d'eau, entre autres la *Belle*, qui coule devant Mareuil, la *Pude*, la *Chavaronne*, la *Souvanie*, et tombe dans la Dronne au pied du Puy-Beaumont, après un cours de 62 kilomètres; — la *Chalaure*, ruisseau de Double, qui sert de limite entre la Dordogne et la Gironde.

Il existe trois autres cours d'eau assez importants qui n'appartiennent pas au bassin de la Dordogne et n'occupent qu'une faible partie du département; ce sont le *Dropt*, la *Tardoire* et le *Bandiat*.

Le Dropt appartient au bassin de la Garonne; après avoir pris naissance dans le département de la Dordogne, à Capdropt, cette rivière en sort au-dessous de Montpazier pour entrer dans celui du Lot-et-Garonne; elle rentre ensuite dans la Dordogne, pour y baigner la ravissante vallée d'Eymet, chef-lieu de canton, et repasser de nouveau dans le Lot-et-Garonne sans avoir reçu d'affluent notable : aussi roule-t-elle, en moyenne, peu d'eau; cette eau est vaseuse et, grâce aux retenues d'écluses, presque toujours dormante.

Le Dropt parcourt une vallée fertile. Canalisé d'Eymet à son embouchure (63,690 mètres), le tirant d'eau normal est de 1 mètre, et la charge moyenne de 15 tonnes. Cours, 128 kilomètres.

Nous avons dit que le département de la Dordogne envoie aussi des eaux au Lot, grand affluent de la Garonne; ces eaux, il les expédie par la *Lémance* ou *Allemance*, ruisseau assez abondant qui passe à Villefranche-de-Belvès et gagne le Lot à Libos (Lot-et-Garonne). Avec la Tardoire, nous quittons le bassin de la Gironde pour celui de la Charente. Cette rivière naît dans la Haute-Vienne; pendant quelques kilomètres elle sert de limite à la partie la plus septentrionale du département de la Dordogne, et, après avoir reçu le *Trieux* augmenté du

Nauzon, cours d'eau qui traversent de l'est à l'ouest le canton de Bussière-Badil, elle disparaît au-dessus et au-dessous de la Rochefoucauld, dans les fissures et les gouffres creusés dans le calcaire. Ces pertes et celles du Bandiat (voy. ci-dessous) forment à 7 kilomètres 1/2 d'Angoulême les magnifiques sources de la Touvre, une large et belle rivière qui se jette dans la Charente à 2 kilomètres au-dessus d'Angoulême. Quand les pluies sont abondantes et de longue durée, la Tardoire n'est pas entièrement absorbée par les gouffres; alors elle se poursuit jusqu'à la Charente. Son cours est de 100 kilomètres; — le *Bandiat* est un affluent important de la Tardoire à la suite de longues pluies, mais en temps ordinaire il ne l'atteint pas plus que celle-ci n'atteint la Charente. Il prend sa source dans la Haute-Vienne, au-dessus de la Chapelle-Montbrandeix (canton de Saint-Mathieu), entre dans le département, baigne Nontron et Javerlhac et se perd dans les divers gouffres du Gros-Terme, du Pont-de-Pranzac, de Chez-Robi, de Gouffry, du Trou-de-Champnier, et enfin de la Caillère, où ce qui reste de ses eaux disparaît pour aller rejoindre, sous terre, celles de la Tardoire et alimenter avec elles les sources de la Touvre.

IV. — Climat.

Le département de la Dordogne, situé sous le 45e degré de latitude, c'est-à-dire à égale distance du pôle et de l'Équateur, en d'autres termes, dans la zone éminemment tempérée, appartient au climat girondin ou du sud-ouest. Ce climat est l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France. Il est généralement sain, si ce n'est dans la Double, quoique chargé quelquefois d'humidité. La température y est douce et agréable; mais elle varie en raison de la configuration du sol; ainsi elle est plus froide dans les pays montueux ou découverts que dans les vallées basses et les parties couvertes de bois, plus froide sur les granits du Nontronais que sur les craies et les calcaires.

En moyenne, la température la plus élevée est de 27 à 32

degrés centigrades, et la température la plus basse de 10 à 14 degrés au-dessous de zéro. — L'hiver et le printemps sont très-pluvieux ; l'été est fort sec ; l'automne est la plus belle saison. La température moyenne de l'hiver est légèrement plus élevée que celle de Paris, qui est de 3 degrés au-dessus de zéro. Il tombe rarement de la neige et jamais en abondance. Les vents dominants sont ceux du nord et surtout ceux de l'ouest ; ces derniers, qui viennent du golfe de Gascogne, règnent presque habituellement pendant cinq mois de l'année. C'est à tort qu'on leur a attribué les fièvres endémiques qui sévissent dans une partie de ce département.

Si la pluie tombée dans l'année restait sur le sol sans filtrer sous terre, et sans s'évaporer dans l'air, on aurait à la fin des douze mois, à Périgueux, Ribérac, Bergerac, 50 centimètres d'eau, et 80 centimètres vers Sarlat et Nontron. C'est moins que la moyenne de la France, qui est de 77 centimètres.

V. — Curiosités naturelles.

Bien que les collines qui couvrent en entier le département de la Dordogne ne soient pas élevées, cette région de la France n'en est pas moins très-pittoresque, et assez riche en curiosités naturelles. On y rencontre des sources abondantes, dont quelques-unes donnent naissance à de véritables rivières ; les plus remarquables sont, dans le bassin de la Vézère : la Doux de la Cassagne, qui alimente le Coly, et la Doux du Bugue ; dans le bassin de l'Isle : la source de la Glane, à quelques kilomètres en aval de Savignac-les-Églises ; celles du Toulon à Périgueux, celle du Gour de Saint-Vincent, alimenté par une perte de l'Auvezère au moulin du Souci, la fontaine de l'Abîme ou du Moulinot près de Razac, au pied même d'un talus du chemin de fer de Périgueux à Coutras ; celles de Sourzac : cette dernière s'échappe d'une grotte, et forme une petite rivière qui, après s'être précipitée d'une hauteur de 12 mètres, va se jeter dans l'Isle ; enfin, dans le bassin de la Dronne, celle du Puy-de-Fontas, à 1,500 mètres de Bourdeilles ; celle du

Bouillidou de Creyssac, et, dans le bassin de la Lizonne, de nombreuses fontaines fort pures et fort abondantes. Il est d'autres sources qui, pour être moins importantes, n'en sont pas moins remarquables. Nous ne citerons que le ruisseau de la Rége, qui laisse échapper des gaz inflammables; la fontaine



Château et rochers de Bourdeilles, d'après une photographie de M. J. Robuchon.

incrustante de Saint-Astier, la fontaine intermittente de Marsac; les sources minérales de la Bachellerie, du Panassou, de Bandicalet, de l'Isle et de Fontaine-Cordelière. — Un beau spectacle est celui qu'offre la Dordogne à Lalinde, où elle forme les rapides auxquels on a donné les noms de *Saut de la Gratusse*, du *Grand-Toret* et des *Porcherons*. N'oublions

pas de parler des nombreuses grottes que renferme ce département et que l'on rencontre quelquefois en grand nombre dans les vallées où coulent les rivières. Celles qui offrent le plus d'intérêt sont les fameuses grottes des Eyzies, au-dessus du confluent de la Vézère et de la Beüne : des savants s'en sont beaucoup occupés et s'en occupent encore à cause des ossements et des divers débris de l'industrie « préhistorique » qu'on y a découverts et qui abondent non-seulement sur ce point, mais encore dans toute la vallée de la Vézère; celles du Moulin-Grenier, ou Chambre-Noire, de Saint-Laurent-sur-Manoir, de Gouts-Rossignols; de Saint-Capraise-d'Eymet, de Lamonzie-Montastruc (belles stalactites); celles du Moustier, qui renferment des ossements; d'Azerat, profonde d'au moins 200 mètres; celle d'Ajat, où s'éteignent les flambeaux; et enfin, la plus grande de toutes, une des plus remarquables de France, la grotte de Miremont, vulgairement désignée dans le pays sous le nom du *Trou de Granville*. Elle se compose d'un grand nombre de vastes salles et de couloirs remplis d'admirables stalactites. La Grande-Branche mesure 1,067 mèt., et la totalité de ses ramifications offre un développement de 4,229 mètres. Il existe dans cette grotte un abîme insondable.

Les paysages gracieux et pittoresques abondent dans les vallées de la Dronne, de l'Isle, de la Dordogne, de la Vézère et de l'Auvezère. Nous citerons seulement les roches et les talus des rives de la Dordogne, vers Domme ; les beaux rochers qui bordent, au Moustier, le cours de la Vézère; les gorges du Génis où court l'Auvezère; enfin les rochers qui bordent ou surplombent la Dronne un peu en amont de Bourdeilles.

VI. — Histoire.

Lorsque les Romains pénétrèrent dans cette partie de la Gaule qui forme aujourd'hui le département de la Dordogne, elle était occupée par les *Petrocorii*, tribu gauloise, dont le nom, après les diverses modifications opérées dans le langage par le temps, se retrouve dans le nom de Périgord, qui fut celui

de la province dont nous allons rapidement raconter l'histoire.

Sur la période historique qui a précédé l'époque à laquelle a eu lieu la conquête de la Gaule par les Romains, il existe peu de documents. On sait seulement que les habitants de ce pays, Celtes d'origine, pratiquaient la religion des druides, à laquelle ils étaient fortement attachés. La ville de *Vesunna* (Périgueux), à une époque antérieure à notre ère, était déjà une cité florissante. Les Phéniciens de Marseille y venaient échanger les marchandises du Levant. Cette province était soumise à Rome, depuis soixante-trois ans, lorsque César entra pour la première fois dans les Gaules.

Après la défaite de Vercingétorix, auquel les Pétrocoriens avaient envoyé un secours de 5,000 hommes, César chargea un de ses lieutenants de comprimer les élans patriotiques éveillés dans ce pays par la lutte glorieuse qui venait de finir. — Les Pétrocoriens prirent part à la révolte de Vindex qui, voulant renverser l'empereur Néron, avait offert l'empire à Galba (69). Cette révolte fut réprimée par Virginius Rufus.

Le Périgord était compris dans le territoire que le faible empereur Honorius céda aux barbares (Wisigoths), dont les hordes nombreuses avaient envahi le midi de la Gaule. Depuis cette époque, cette province partagea le sort du royaume des Wisigoths dont elle ne fut détachée que lorsque Clovis Ier, roi des Francs, eut vaincu Alaric à Vouillé en 507.

Avant que Clovis eût reçu le baptême, depuis un ou deux siècles déjà, le christianisme avait pénétré dans le Périgord. Il y avait, dit-on, été introduit par saint Front, un des disciples contemporains du Christ. Sur le tombeau de saint Front, un oratoire fut érigé au sixième siècle, puis, vers la fin du dixième siècle, une abbaye qui groupa bientôt autour d'elle une foule de maisons. Ainsi se forma le bourg du Puy-Saint-Front, le rival et bientôt l'égal en importance de la cité de Vésone (Périgueux), auprès de laquelle il s'était si rapidement élevé.

Le Périgord fut ensuite mêlé à toutes les vicissitudes qui agitèrent l'Aquitaine dans sa lutte contre les maires du palais. Il appartint successivement à Clotaire Ier, Gontran, Childe-

bert II, Clotaire II et Dagobert Ier. En 630, il fut compris dans le traité qui fonda le royaume de Toulouse, où régnèrent les ducs d'Aquitaine.

Charlemagne, en se rendant en Espagne, traversa le comté du Périgord, où il fonda le prieuré de Trémolat, et donna le



Tour de Vesone, à Périgueux.

gouvernement de cette province à Vidbode, dont les successeurs sont restés inconnus jusqu'à Wulgrin, qui fut le premier de ses comtes héréditaires, et auquel les populations qui admiraient son courage donnèrent le surnom de Taillefer, à cause de ses exploits heureux contre les Normands qui commençaient alors à ravager l'Aquitaine.



Abside de Saint-Front, à Périgueux, avant sa restauration, d'après une photographie de M. Baldus.

Par un mariage qui eut lieu en 970, le comté passa sous l'autorité de la maison de la Marche, qui avait alors pour chef Hélie Ier, homme cruel, dont la fin fut misérable. Ce comte est le premier qui ait pris le nom de Talleyrand, illustré plus tard par quatre générations.

Son successeur Adalbert, conduit par son humeur guerroyante jusque sous les murs de Tours, à la poursuite du comte de Blois, s'y trouva face à face avec Hugues Capet. Ce prince, trop faible pour repousser l'agresseur, lui adressa cette demande : « Qui t'a fait comte? » Sans daigner lui répondre, Adalbert lui fit à son tour cette question : « Qui t'a fait roi ? » Le comte de Périgord était en effet souverain au même titre que le comte de Paris.

Les soixante-douze ans qui s'écoulèrent entre l'année 1158 et 1240, époque à laquelle allait s'ouvrir la période des guerres contre les Anglais, furent remplis par la rivalité qui éclata entre le bourg du Puy-Saint-Front et la cité de Périgueux, fomentée par le comte de Périgord d'une part et l'abbé de Saint-Front de l'autre, qui prétendaient exercer dans le bourg certains droits seigneuriaux. Mais enfin, en 1240, la cité libre s'unit à la ville également dégagée de toute obligation envers le comte, et toute lutte cessa.

Au douzième siècle, le mariage d'Éléonore d'Aquitaine avec Henri II Plantagenet donna le Périgord aux Anglais. Les comtes du Périgord s'associèrent alors à tous les efforts qui furent tentés pour arracher le sol français au joug de l'étranger.

Le pays fut occupé militairement; de nombreuses forteresses s'élevèrent; mais pendant cette longue et désastreuse période de guerre, qui dura depuis Louis le Jeune jusqu'à Charles VII, si trop souvent ces populations furent obligées de subir le joug de l'étranger, on peut dire à leur honneur qu'elles ne l'acceptèrent jamais.

La résistance que les principales villes du Périgord opposèrent aux Anglais fut toujours glorieuse et parfois triomphante. En 1356, trois fois Périgueux repoussa l'ennemi, qui ne parvint à s'établir dans la cité qu'à la faveur du traité de Brétigny (1360),

signé par le roi Jean, le vaincu de Poitiers. Plus heureuse que Périgueux, la ville de Sarlat ne tomba point au pouvoir des Anglais; elle consentit seulement, à la fin du quatorzième siècle, à leur octroyer le droit de commercer avec ses habitants.

Des diverses vicissitudes éprouvées par cette province, à cette époque néfaste, on peut se faire une juste idée en voyant, dans l'espace de deux siècles, combien de fois elle a changé de souverain. Le comté du Périgord revint à la France en 1224; il fut rendu à l'Angleterre en 1258, puis confisqué par Philippe le Bel en 1294; restitué de nouveau à l'Angleterre en 1303 ; conquis par Philippe de Valois, il fut cédé une troisième fois aux Anglais par le traité de Brétigny (1360); puis conquis par Charles V, roi de France; remis sous l'autorité anglaise vers la fin du règne de Charles VI, et enfin définitivement acquis à la couronne en 1454. Ce comté, confisqué sur la tête d'Archambaud V (1391), avait été vendu à Jean de Bretagne, comte de Penthièvre et vicomte de Limoges; plus tard Antoine de Bourbon le reçut en dot, et, par son fils Henri IV, il fut uni à la France.

L'ère des guerres désastreuses avec l'étranger venait à peine de se fermer qu'il allait s'en ouvrir une autre plus terrible, plus sanglante peut-être; car l'influence qu'exerçait dans cette province la maison d'Albret y facilita étonnamment les progrès de la religion réformée qui commençait alors à se répandre en France.

Peu de provinces furent éprouvées d'une manière aussi cruelle. Périgueux était une place importante que chaque parti devait naturellement essayer d'emporter. La lutte fut aussi souvent concentrée dans cette malheureuse ville. Dévouée au parti du roi, elle fut surprise en 1575 par Langoiran et Vivans, chefs protestants, qui s'y établirent. Elle devint même une des places de sûreté des religionnaires, en vertu de l'édit de 1576; et ils la gardèrent jusqu'en 1581, époque à laquelle elle retomba au pouvoir des catholiques. La plupart des villes importantes de la province éprouvèrent les mêmes vicissitudes que la capitale. Bergerac, qui tout d'abord devint le boulevard

du protestantisme, fut pris par les catholiques en 1562, mais ils en furent chassés un an plus tard. Cette malheureuse ville fut prise et reprise plusieurs fois encore, jusqu'à ce qu'enfin elle fut obligée de se rendre à Louis XIII qui en fit raser les fortifications, pour la punir de s'être associée au sort des ducs de Rohan et de la Force, chefs du parti protestant. Ribérac et Nontron n'échappèrent pas non plus au fléau de la guerre. La première, en 1568, servait de refuge aux débris des troupes des réformés qui, sous les ordres de Mouvans, avaient été battus par le duc de Montpensier, dans les environs de Mensignac. En 1584, le duc de Bouillon s'y établissait avec les religionnaires, et Nontron, qui de 1356 à 1406 avait soutenu plusieurs siéges contre les Anglais, était pris d'assaut par Coligny, à la tête des réformés français et des reîtres réunis, malgré l'énergique défense qui lui fut opposée, et mis à sac par le vainqueur. En 1592, les villes du Périgord, entre autres Périgueux, subirent l'influence de la Ligue; mais à l'avénement de Henri IV toute velléité de rébellion disparut. Quand éclatèrent les troubles de la Fronde, alors que Sarlat chassait le prince de Condé qui était entré dans ses murs et y avait mis garnison, Périgueux se voyait imposer par le même prince une garnison commandée par le marquis de Chanlost, homme de talent, mais cruel. Le marquis de Chanlost conserva cette ville au prince de Condé, jusqu'au jour où Joseph Bodin, aidé de quelques citoyens intrépides, la remit sous l'autorité du roi. — Le marquis ayant appris qu'une conspiration s'était formée contre lui, se porta, à la tête de troupes nombreuses, vers la maison de Bodin, le chef des conjurés ; mais il ne s'était pas plus tôt imprudemment engagé, avec trente hommes, dans un corridor sombre et étroit, qu'il y fut reçu par Bodin et ses amis décidés à vendre chèrement leur vie. Dès le premier choc, Chanlost fut mortellement blessé, et ses soldats démoralisés eurent bientôt pris la fuite (16 sept. 1653).

Pendant le dix-septième siècle, la révocation de l'édit de Nantes, rendu par Henri IV en faveur des protestants, porta un rude coup à ce département où la réforme avait jeté de pro-

fondes racines. La ville de Bergerac surtout eut beaucoup à en souffrir. La population de cette ville riche et industrieuse fut en partie forcée de s'expatrier.

Ce département, pendant tout le cours du dix-huitième siècle, n'a été le théâtre d'aucun trouble, d'aucun événement qui mérite d'être signalé; et lorsque éclata la Révolution de 1789, à part quelques agitations inévitables, les représentants du peuple Romme et Lakanal surent maintenir, même dans les moments les plus critiques, l'ordre et la tranquillité.

Grâce à son éloignement de la frontière, ce département a toujours joui de la paix la plus parfaite. Il a pu, sans trouble, développer son agriculture, son commerce, son industrie ; il n'a connu ni les désastres de l'invasion, ni les souffrances de l'occupation étrangère de 1814-1815 et de 1870-1871.

VII. — Personnages célèbres.

Douzième siècle. — Bertrand de Born, né au château d'Hautefort, au douzième siècle, mort peu avant 1212, joua un rôle des plus actifs dans les guerres des fils de Henri II, roi d'Angleterre, contre leur père. Troubadour célèbre. — Giraud de Borneil, troubadour, né à Excideuil.

Seizième siècle. — Biron (Armand de Gontaut, baron de), né en 1524, maréchal de France. Il contribua aux victoires d'Arques et d'Ivry, fut tué au siége d'Épernay en 1592. — Brantôme (Pierre de Bourdeilles, abbé et seigneur de), né en 1527 à Bourdeilles, mort en 1614. Chroniqueur, auteur d'ouvrages remarquables. — La Boetie (Étienne de), né à Sarlat le 1er novembre 1530, mort à Germinian le 18 août 1563, doit sa célébrité à son discours sur *la Servitude volontaire*, imprimé pour la première fois en 1578. — Montaigne (Michel Eyquem de), né au château de Montaigne le 28 février 1533, mort le 13 décembre 1592. Illustre auteur des *Essais ;* moraliste, ami de *la Boetie*. — La Force (Jacques Nompar de Caumont, duc de), né vers 1559, mort en 1652, échappa au massacre de la Saint-Barthélemy, devint un chef

redoutable du parti protestant. Il fut un des compagnons les plus dévoués du roi Henri IV. — Biron (Charles de Gontaut, duc de), né en 1562, amiral, maréchal. Il conspira contre la France; pardonné une fois par Henri IV, qui l'aimait beaucoup, il reprit le cours de ses intrigues, fut découvert, condamné et décapité à la Bastille le 21 juillet 1602.

Dix-septième siècle. — La Calprenède (Gautier de Costes de), poëte dramatique, romancier, né près de Sarlat (1610-1663). — Bergerac (Nicolas-Salvin Cyrano de), prosateur et poëte, né au château de Bergerac (1690-1655). — Fénelon (François de Salignac de Lamotte), né au château de Fénelon, le 6 août 1651, archevêque de Cambrai. — Belsunce de Castel-Moron, évêque de Marseille, né à la Force (1671-1755), célèbre par son dévouement pendant la peste. — La Grange, dit Lagrange-Chancel, poëte dramatique, né à Périgueux (1676-1758).

Dix-huitième siècle. — Beaumont (Christophe de), né au château de la Roque en 1703, mort en 1781. Archevêque de Paris. — Pavillon (chevalier Ducheyron), marin distingué, né à Périgueux le 29 septembre 1730, tué le 12 avril 1782 à Saint-Domingue. — Lacoste (Élie), né à Montagnac où il est mort en 1803. Conventionnel. — Maleville (Jacques, marquis de), né en 1741 à Domme, y mourut le 21 novembre 1824. Président de la Cour de cassation, sénateur, comte et pair. — Morand (Joseph), baron de l'Empire, général de division, né le 18 juillet 1757 à Mussidan, tué devant Lunebourg le 2 avril 1813. — Beaupuy (Armand-Michel, Bachelier de), général de division, tué à Emandinghen le 19 octobre 1796. — Maine de Biran (François-Pierre-Gonthier), né à Bergerac le 19 novembre 1766, mort à Paris le 16 juillet 1824; philosophe, le plus grand métaphysicien qui ait honoré la France depuis Malebranche. — Daumesnil (Pierre), né le 14 juillet 1776 à Périgueux; général, si justement populaire, sous le nom de *la Jambe de bois*, pour sa belle défense du château de Vincennes contre les alliés en 1814-1815, qui ne voulut *ni se vendre, ni se rendre.* — Lachambaudie (Pierre), né à Sarlat en 1806; fa-

Château de Fénelon.

buliste et poëte distingué. — Félix de Verneilh, archéologue, né en 1820 au château de Puyrazeau, près de Piégut, mort en 1864.

VIII. — Population, langue, culte, instruction publique.

La *population* de la Dordogne s'élève, d'après le recensement de 1876, à 489,848 habitants (246,069 du sexe masculin, 243,779 du sexe féminin). A ce point de vue, c'est le vingt-deuxième département. Le chiffre des habitants divisé par celui des hectares donne un peu plus de 53 habitants par 100 hectares ou par kilomètre carré ; c'est ce qu'on appelle la population spécifique. La France entière ayant 70 habitants par kilomètre carré, il en résulte que la Dordogne, à surface égale, compte environ 17 habitants de moins que l'ensemble de notre pays.

Depuis 1801, date du premier recensement officiel, jusqu'à 1876, la Dordogne s'est accrue de 80,573 habitants; mais sa population tend à décroître, car depuis 1866 elle a perdu 12,625 habitants.

La population des villes parle en général le français, mais avec l'accent provincial. Les ouvriers et les paysans emploient un idiome dérivé de la langue romane. Le dialecte roman, vif et coloré dans le département de Lot-et-Garonne, devient monotone et traînant au fond des vallées et sur les plateaux du Périgord. Le *z* français se change en *ch;* presque toutes les terminaisons prennent l'*a*, à Bergerac elles finissent en *o*, dans le Sarladais en *ou*, et des inflexions lentes, descendant la moitié de la gamme, y remplacent la phrase brusque et rapide de l'Agenais.

La grande majorité des habitants de la Dordogne est catholique ; on y compte cependant deux consistoires (Bergerac et Montcarret) et environ 6000 protestants.

Le nombre des *naissances* a été, en 1877, de 13,471 (dont 509 mort-nés) ; celui des *décès*, de 10,073; celui des *mariages*, de 4,194.

La *vie moyenne* est de 37 ans 10 mois.

Le *lycée* de Périgueux a compté, en 1877, 393 élèves; les *collèges communaux* de Bergerac et de Sarlat, 151 élèves; quatre *institutions libres ecclésiastiques*, y compris les deux *petits séminaires* de Bergerac et de Sarlat, 408; sept *institutions libres laïques*, 410; les *écoles normales* d'instituteurs (à Périgueux) et d'institutrices (à Terrasson), 81; 1064 *écoles primaires*, 58,446; 22 *salles d'asile*, 1893.

Le recrutement de la classe de 1877 a donné le résultat suivant :

Ne sachant ni lire ni écrire.	974
Sachant lire seulement.	41
Sachant lire et écrire.	2,312
Bacheliers	22
Dont on n'a pu vérifier l'instruction.	58
Total de la classe. . . .	3,407

Sur 53 accusés de crimes, en 1877, on a compté :

Accusés ne sachant ni lire ni écrire.	27
— sachant lire ou écrire imparfaitement. . .	23
— ayant reçu une instruction supérieure. .	3
	53

IX. — Divisions administratives.

Le département de la Dordogne forme le diocèse de Périgueux (suffragant de Bordeaux); la 5e subdivision militaire de la 12e région de corps d'armée (Limoges).— Il ressortit : à la cour d'appel de Bordeaux, — à l'académie de Bordeaux, — à la 17e légion de gendarmerie (Périgueux), — à la 16e inspection des ponts et chaussées, — à la 29e conservation des forêts (Bordeaux), — à l'arrondissement minéralogique de Bordeaux (division du Sud-Ouest),—à la 7e région agricole (du Sud-Ouest). — Il comprend cinq arrond. (Périgueux, Bergerac, Nontron, Ribérac et Sarlat), 47 cantons, 583 communes.

Chef-lieu du département : PÉRIGUEUX.

Chefs-lieux d'arrondissement : BERGERAC, NONTRON, PÉRIGUEUX, RIBÉRAC et SARLAT.

Arrondissement de Bergerac (13 cant. ; 172 com. ; 113,413 hab.; 225.600 hect.).

Canton de Saint-Alvère (8 com. ; 6,223 hab.; 12,646 hect.). — Alvère

(Saint-) — Foy-de-Longas (Sainte-) — Grand-Castang — Laurent-des-Bâtons (Saint-) — Limeuil — Paunat — Pézuls — Trémolat.

Canton de Beaumont (13 com.; 8,149 hab.; 11,299 hect.). — Avit-Sénieur (Saint-) — Bayac — Beaumont — Born-de-Champs — Bourniquel — Croix (Sainte-) — Labouquerie — Montferrand — Monsac — Naussannes — Nojals-et-Clottes — Rampieux — Sabine (Sainte-).

Canton de Bergerac (11 com.; 19,303 hab.; 17,008 hect.). — Bergerac — Cours-de-Pile — Creysse — Germain-et-Mons (Saint-) — Lamonzie-Montastruc — Laurent-des-Vignes (Saint-) — Lembras — Mouleydier — Nexans (Saint-) — Queyssac — Sauveur (Saint-).

Canton de Cadouin (11 com.; 6,529 hab.; 12,364 hect.). — Ales — Badefols — Bouillac — Cabans — Calès — Cadouin — Cussac — Molières — Paleyrat — Pontours — Urval

Canton d'Eymet (14 com.; 6,397 hab.; 11,471 hect.). — Aubin-de-Cadelech ou d'Eymet (Saint-) — Capraise-d'Eymet (Saint-) — Cogulot — Eulalie (Sainte-) — Eymet — Fonroque — Innocence (Sainte-) — Julien-d'Eymet (Saint-) — Razac-d'Eymet — Rouquette — Sadillac — Serres-et-Montguyard — Singleyrac — Sulpice-d'Eymet (Saint-).

Canton d'Issigeac (20 com.; 8,127 hab.; 16,558 hect.). — Aubin-de-Lanquais (Saint-) — Bardou — Boisse — Bouniagues — Cernin-de-la-Barde (Saint-) — Colombier — Conne-de-la-Barde — Eyrenville — Falgueyrat — Faurilles — Faux — Issigeac — Léon (Saint-) — Mandacou — Monmadalès — Monmarvès — Monsaguel — Montaut — Perdoux (Saint-) — Radegonde (Sainte-).

Canton de Force (La) (12 com.; 9,144 hab.; 22,491 hect.). — Bosset — Fleix (Le) — Force (La) — Fraisse — Georges-Blancaneix (Saint-) — Géry (Saint-) — Ginestet — Lèches (Les) — Lunas — Montfaucon — Pierre-d'Eyraud (Saint-) — Prigonrieux.

Canton de Lalinde (15 com.; 8,604 hab.; 16,129 hect.). — Aigne (Saint-) — Baneuil — Capraise-de-Lalinde (Saint-) — Cause-de-Clérans — Couze-et-Saint-Front — Félix (Saint-) — Lalinde — Lanquais — Liorac — Marcel (Saint-) — Mauzac-et-St-Meyme-de-Rozens — Pressignac — Varennes — Verdon — Vicq.

Canton de Montpazier (13 com.; 5,383 hab.; 14,087 hect.). — Avit-Rivière (Saint-) — Biron — Capdrot — Cassien (Saint-) — Gaujac — Lolme — Marcory (Saint-) — Marsalès — Montpazier — Romain (Saint-) — Soulaures — Valade (La) — Vergt-de-Biron.

Canton de Sigoulès (17 com.; 9,825 hab.; 18,093 hect.). — Cunèges — Flaugeac — Gageac-et-Rouillac — Gardonne — Lamonzie-Saint-Martin — Mescoules — Monbazillac — Monbos — Monestier — Pomport — Puyguilhem — Razac-de-Saussignac — Ribagnac — Rouffignac — Saussignac — Sigoulès-et-Lestignac — Thenac.

Canton de Vélines (13 com.; 8,974 hab.; 11,840 hect.). — Antoine-de-Breuil (Saint-) — Bonneville-et-Saint-Avit — Fougueyrolles — Michel-Bonnefare (Saint-) — Montazeau — Montcarret — Mothe-Montravel (La) — Nastringues — Ponchapt — Port-Sainte-Foy — Seurin-de-Prats (Saint-) — Vélines — Vivien (Saint-).

Canton de Villamblard (17 com.; 10,504 hab.; 24,966 hect.). — Beauregard-et-Brassac — Beleymas — Campsegret — Clermont-de-Beauregard — Douville — Église-Neuve-d'Issac — Georges-de-Monclar (Saint-) — Hilaire-d'Estissac (Saint-) — Issac — Jean-d'Estissac (Saint-) — Jean-d'Eyraud (Saint-) — Julien-de-Crempse (Saint-) — Veyssière (La) — Martin-des-Combes (Saint-) — Maurens — Montagnac-la-Crempse — Villamblard.

Canton de Villefranche-de-Longchapt (8 com.; 6,251 hab.; 17,214 hect.). — Carsac-de-Villefranche — Géraud-de-Corps (Saint-) — Martin-de-Gurçon (Saint-) — Méard-de-Gurçon (Saint-) — Minzac — Montpeyroux — Remy (Saint-) — Villefranche-de-Longchapt.

Arrondissement de Nontron (8 cant.; 80 com.; 81,197 h.; 165,257 hect.).

Canton de Bussière-Badil (8 com.; 8,825 hab.; 13,925 hect.). — Barthélemy (Saint-) — Busserolles — Bussière-Badil — Étouars — Piégut-Pluviers — Reillac-et-Champniers — Soudat — Varaignes.

Canton de Champagnac-de-Belair (10 com.; 7,209 hab.; 15,771 hect.). — Boulouneix — Cantillac — Champagnac-de-Belair — Chapelle-Faucher (La) — Chapelle-Montmoreau (La) — Condat — Pancrace (Saint-) — Quinsac — Seau-Saint-Angel — Villars.

Canton de Jumilhac-le-Grand (7 com.; 8,888 hab.; 22,021 hect.). — Chalais — Coquille (La) — Jory-de-Chalais (Saint-) — Jumilhac-le-Grand — Paul-la-Roche (Saint-) Pierre-de-Frugie (Saint-) — Priest-les-Fougères (Saint-).

Canton de Lanouaille (10 com.; 12,515 hab.; 29,466 hect.). — Angoisse — Cyr-les-Champagnes (Saint-) — Dussac — Lanouaille — Nanthiat — Payzac — Sarlande — Sarrazac — Savignac-Ledrier — Sulpice-d'Excideuil (Saint-).

Canton de Mareuil (14 com.; 8,870 hab.; 22,401 hect.). — Beaussac — Champeau-et-la-Chapelle — Crépin (Saint-) — Croix (Sainte-) — Félix (Saint-) — Graulges (Les) — Ladosse — Léguillac-de-Cercles — Mareuil-sur-Belle — Monsec — Puyrenier — Roche-Beaucourt (La) — Sulpice-de-Mareuil (Saint-) — Vieux-Mareuil.

Canton de Nontron (14 com.; 14,150 hab.; 24,774 hect.). — Abjat-de-Nontron — Auginiac — Bourdeix (Le) — Connezac — Estèphe (Saint-) — Front-de-Champniers (Saint-) — Hautefaye — Javerlhac — Lussas-et-Nontronneau — Martial-de-Valette (Saint-) — Martin-le-Pin (Saint-) — Nontron — Savignac-de-Nontron — Teyjat.

Canton de Saint-Pardoux-la-Rivière (7 com.; 9,902 hab.; 21,813 hect.). — Firbeix — Front-la-Rivière (Saint-) — Mialet — Milhac-de-Nontron — Champs-Romain — Pardoux-la-Rivière (Saint-) Saud (Saint-).

Canton de Thiviers (10 com.; 10,938 hab.; 15,076 hect.). — Corgnac — Eyzerac — Jean-de-Côle (Saint-) — Lempzours — Martin-de-Fressengeas (Saint-) — Nantheuil — Pierre-de-Côle (Saint-) — Romain-et-Saint-Clément (Saint-) — Thiviers — Vaunac.

Arrondissement de Périgueux (9 cant.; 113 com.; 115,913 hab.; 180,907 hect.).

Canton de Saint-Astier (12 com.; 12,290 hab.). — Annesse-et-Beaulieu — Astier (Saint-) — Chapelle-Gonaguet (La) — Coursac — Grignols — Jaure — Léguillac-de-l'Auche — Léon-sur-l'Isle (Saint-) — Manzac — Mensignac — Montrem — Razac-sur-l'Isle.

Canton de Brantôme (11 com.; 10,785 hab.; 23,372 hect.). — Agonac — Biras — Bourdeilles — Brantôme — Bussac — Eyvirat — Front-d'Alemps (Saint-) — Julien (Saint-) — Lisle — Sencenac-Puy-de-Fourches — Valeuil.

Canton d'Excideuil (14 com.; 10,736 hab.; 18,682 hect.). — Anlhiac — Clermont-d'Excideuil — Excideuil — Génis — Germain-des-Prés (Saint-) — Jory-Lasbloux (Saint-) — Martial-d'Albarède (Saint-) — Médard-d'Excideuil (Saint-) — Memin (Saint-) — Pantaly-d'Excideuil — Prayssac-d'Excideuil — Raphaël (Saint-) — Salagnac — Trie (Sainte-).

Canton d'Hautefort (13 com.; 9,866 hab.; 15,962 hect.). — Badefols-d'Ans — Boisseuil — Chapelle-Saint-Jean (La) — Cherveix — Chourgnac-d'Ans — Coubjours — Eulalie-d'Ans (Sainte-) — Granges-d'Ans — Hautefort-et-Lanouaillette — Naillac — Teillots — Temple-la-Guyon (Le) — Tourtoirac.

Canton de Périgueux (7 com.; 30,723 hab.; 10,595 hect.). — Champcevinel — Chancelade-et-Andrivau — Château-l'Evêque — Coulounieix — Marsac — Périgueux — Trélissac.

Canton de Saint-Pierre-de-Chignac (15 com.; 11,123 hab.; 26,313 hect.). — Antoine-d'Auberoche (Saint-) — Atur — Bassillac — Blis-et-Born — Boulazac — Crépin (Saint-) — Eyliac — Geyrac (Saint-) — Ladouze — Laurent-sur-Manoir (Saint-) — Marie-de-Chignac (Sainte-) — Marsaneix — Milhac-d'Auberoche — Pierre-de-Chignac (Saint-) — Sanilhac (N.-D.-de-).

Canton de Savignac-les-Églises (14 com.; 10,984 hab.; 25,078 hect.). — Antone-et-Trigonant — Change (Le) — Cornille — Coulaures — Cubjac — Escoire — Ligueux — Mayac — Negrondes — Pantaly-d'Ans (Saint-) — Sarliac — Savignac-les-Églises — Sorges — Vincent-d'Excideuil (Saint-).

Canton de Thenon (11 com.; 9,231 hab.; 19,496 hect.). — Ajat — Azerat — Bars — Boissière-d'Ans (La) — Brouchaud — Fossemagne — Gabillou — Limeyrat — Montagnac-d'Auberoche — Orse (Sainte-) — Thenon.

Canton de Vergt (16 com.; 10,175 hab.; 20,753 hect.). — Amand-de-Vergt (Saint-) — Bourrou — Breuilh — Cendrieux — Chalagnac — Creyssensac-et-Pissot — Cropte (La) — Église-Neuve — Fouleix — Grun — Maime-de-Péreyrol (Saint-) — Michel-de-Villadeix — Paul-de-Serre (Saint-) — Salon — Vergt — Veyrines.

Arrondissement de Ribérac (7 cant.; 84 com.; 69,626 hab.; 145,848 hect.).

Canton de Sainte-Aulaye (13 com.; 10,312 hab.; 29,246 hect.). — Aulaye (Sainte-) — Chenaud — Cumond — Festalemps — Lajemaye — Michel-l'Écluse-et-Léparon — Parcoul — Ponteyraud — Privat (Saint-) —

Puymangou — Roche-Chalais (La) — Servanches — Vincent-Jalmoutier (Saint-).

Canton de Montpont (9 com.; 9,496 hab.; 23,176 hect.). — Barthélemy (Saint-) — Échourgnac — Eygurande-et-Gardedeuil — Martial-d'Artenset — Menesplet — Menestérol-Montignac — Montpont — Pizou (Le) — Sauveur-la-Lande (Saint-).

Canton de Montagrier (10 com.; 9,040 hab.; 16,621 hect.). — Brassac — Celles — Chapdeuil-et-Saint-Just — Creyssac — Douchapt — Montagrier — Paussac-et-Saint-Vivien — Segonzac — Tocane-Saint-Apre — Victor (Saint-)

Canton de Mussidan (11 com.; 8,630 hab.; 14,120 hect.). — Beaupouyet — Bourgnac — Étienne-de-Puycorbier (Saint-) — Front-de-Pradoux (Saint-). — Laurent-des-Hommes (Saint-) — Louis (Saint-) — Martin-l'Astier (Saint-) — Médard (Saint-) — Michel-de-Double (Saint-) — Mussidan — Sourzac

Canton de Neuvic (11 com.; 8,953 hab.; 19,288 hect.). — André-de-Double (Saint-) — Aquilin (Saint-) — Beauronne-et-Faye — Chantérac — Douzillac. — Germain-du-Salembre (Saint-) — Jean-d'Ataux (Saint-) — Neuvic — Séverin-d'Estissac (Saint-) — Vallereuil — Vincent-de-Connezac (Saint-).

Canton de Ribérac (13 com.; 12,131 hab.; 17,245 hect.). — Allemans — Bersac-le-Petit — Bourg-du-Bost — Chassaignes — Comberanche-Épeluche — Martin-de-Ribérac (Saint-) — Méard-de-Dronne (Saint-) — Pardoux-de-Dronne — Ribérac — Siorac — Sulpice-de-Roumagnac (Saint-) — Vanxains — Villetoureix.

Canton de Verteillac (17 com.; 11,064 hab.; 26,152 hect.). — Auriac-de-Bourzac — Bertric-et-Burée — Bourg-les-Maisons — Bouteilles-Saint-Sébastien — Cercles-et-la-Chapelle-Montabourlet — Champagne-et-Fontaine — Chapelle-Grésignac (La) — Cherval — Coutures — Gouts-Rossignols — Lusignac — Martial-de-Viveyrol (Saint-) — Nanteuil-de-Bourzac — Paul-Lizonne (Saint-) — Tour-Blanche (La) — Vendoire — Verteillac.

Arrondissement de Sarlat (10 cant.; 133 com.; 100,699 hab.; 182,490 hect.).

Canton de Belvès (15 com.; 8,717 hab.; 13,925 hect.). — Amand-de-Belvès (Saint-) — Belvès — Carves — Cladech — Doissac — Fongalop — Foy-de-Belvès (Sainte-) — Germain (Saint-) — Grives — Larzac — Montplaisant — Pardoux-et-Vielvic (Saint-) — Sagelat — Salles-de-Belvès — Siorac-de-Belvès.

Canton du Bugue (11 com.; 8,563 hab.; 17,742 hect.). — Avit-de-Vialard (Saint-) — Bugue (Le) — Campagne — Cernin-de-Reillac (Saint-) Cirq (Saint-) — Félix-de-Reillac (Saint-) — Fleurac — Journiac — Manaurie — Mauzens-et-Miremont — Savignac.

Canton de Carlux (12 com.; 7,022 hab.; 11,993 hect.). — Aillac — Calviat — Carlux — Carsac-de-Carlux — Cazoulès — Julien-de-Lampon (Saint-) — Mondane (Sainte-) — Orliaguet — Peyrillac-et-Millac — Prats-de-Carlux — Simeyrols — Veyrignac.

Canton de Cyprien (Saint-) (15 com.; 11,935 hab.; 19,520 hect.). — Allas-de-Berbiguières — Audrix — Berbiguières — Bézenac — Castels — Cha-

massy (Saint-) — Coux-et-Bigaroque — Cyprien (Saint-) — Marnac — Mouzens — Meyrals — Sireuil — Tayac — Tursac — Vincent-de-Cosse (Saint-).

Canton de Domme (15 com.; 13,579 hab,; 21,059 hect.). — Aubin-de-Nabirat (Saint-) — Bouzic — Castelnaud-et-Fayrac — Cénac-et-Saint-Julien — Chapelle-Castelnaud (La) — Cybranet (Saint-) — Daglan — Domme — Florimont-et-Gaumiès — Grolejac — Laurent-de-Castelnaud (Saint-) — Martial-de-Nabirat (Saint-) — Nabirat — Pompont (Saint-) — Veyrines.

Canton de Montignac (14 com.; 14,926 hab.; 28,075 hect.). — Amand-de-Coly (Saint-) — Aubas — Auriac — Chapelle-Aubareil (La) — Fanlac — Farges (Les) — Léon (Saint-) — Montignac — Peyzac — Plazac — Rouffignac — Sergeac — Thonac — Valojoux.

Canton de Salignac (9 com.; 8,200 hab.; 14,849 hect.). — Archignac — Borrèze — Crépin-et-Carlucet (Saint-) — Eyvignes-et-Eybènes — Geniès (Saint-) — Jayac — Nadaillac — Paulin — Salignac.

Canton de Sarlat (13 com.; 14,715 hab.; 19,748 hect.). — André-et-Allas-l'Évêque (Saint-) — Beynac-et-Cazenac — Lacanéda — Roque-Gageac (La) — Marcillac-et-St-Quentin — Marquay — Nathalène (Sainte-) — Proissans — Sarlat — Tamniès — Vézac — Vincent-le-Paluel (Saint-) — Vitrac.

Canton de Terrasson (17 com.; 15,551 hab.; 19,741 hect.). — Bachellerie (La) — Beauregard — Cassagne (La) — Châtres — Chavagnac — Coly — Condat-sur-Vézère — Feuillade (La) — Grèzes — Ladornac — Lazare (Saint-) — Pazayac — Peyrignac — Rabier (Saint-) — Terrasson — Villac — Villedieu (La).

Canton de Villefranche-de-Belvès (12 com.; 6,491 hab.; 15,838 hect.). — Besse — Campagnac-lès-Quercy — Cernin-de-Lherm (Saint-) — Etienne-des-Landes (Saint-) — Fontenille-et-Aigueparses — Lavaur — Loubejac — Mazeyrolles — Orliac — Prats-de-Belvès — Trape (La) — Villefranche-de-Belvès

X. — Agriculture

Sur les 918,256 hectares du département, on compte :

Terres labourables.	438,131 hectares.
Prairies naturelles et vergers.	110,435
Vignes.	96,717
Bois.	188,454
Terres incultes.	33,570
Superficies bâties, voies de transport, etc..	11,777

On compte dans le département, 15,440 chevaux, 3,674 mulets et 20,000 ânes. On y élève peu de chevaux ; un certain nombre de muets et beaucoup d'ânes. 90,000 bœufs, 40,000 vaches et génisses et 10,300 veaux sont répandus d'une manière inégale sur la surface du département. Les pâturages des montagnes nourrissent 526,000 moutons de races du pays, et 30,000 de races perfectionnées, produi-

sant ensemble 370,000 kilogrammes de laine. On élève dans les fermes plus de 200,000 porcs et 10,000 chèvres. Le nombre des ruches est d'au moins 51,000, donnant 102,000 kilog. de miel et 76,500 kilog. de cire. Le produit des animaux de basse-cour atteint le chiffre de 1,728,000 francs.

En 1877, les agriculteurs de la Dordogne ont récolté 1,302,000 hectolitres de froment, 139,000 de méteil, 427,800 de seigle, 62,000 d'orge, 59,400 de sarrasin, 540,000 de maïs et de millet, 48,000 d'avoine, 1,500,000 de pommes de terre, 88,200 de légumes secs, 900,000 de châtaignes, 2,250,000 quintaux de betteraves, 36,000 quintaux de tabac, 4,500 de chanvre, 125 de lin et 1,063,887 hectolitres de vin. Enfin, les bois et forêts ont produit 84,302 mètres cubes de bois d'œuvre et 285,719 de bois à brûler.

Si le territoire du département, dans la région voisine du Limousin, est généralement froid, marécageux et stérile, en revanche, les larges et magnifiques vallées de la Dordogne et de l'Isle sont très riches en vignobles, en céréales et en arbres fruitiers de toutes espèces. Le territoire agricole, divisé en 2,400,000 parcelles de terres possédées par 153,000 propriétaires et réunies en fermes de peu d'étendue, est, en général, assez bien cultivé.

Le département produit des céréales en quantité suffisante pour la nourriture de ses habitants. Les blés y sont de qualité supérieure, notamment dans les environs de Montagrier, de Tocane-Saint-Apre et d'Issigeac.

Les autres cultures les plus importantes sont celles de la vigne, de la betterave, de la pomme de terre, des châtaignes, du tabac, etc.

La Dordogne fournit de l'*huile de noix* à tous les départements qui l'avoisinent; elle en expédie même des quantités importantes à l'étranger; l'arrondissement de Sarlat, qui est le plus boisé et le plus montagneux, se livre plus spécialement à cette dernière culture.

Les vignobles, qui malheureusement sont depuis quelques années ravagés par le phylloxera, produisent des *vins* exquis. Les vins rouges (côte nord) et blancs de Bergerac, ceux de Brantôme, de Goûts-Rossignol, de Ginestet, Issigeac, Lembras, sont très-estimés; mais les vins blancs de Nexans et surtout de Monbazillac le sont plus encore.

La culture du *tabac*, qui occupe aussi beaucoup de bras, est très-rémunératrice. Le service de cette culture comprend sept bureaux de contrôle : à Périgueux, Mussidan, Sarlat, au Bugue, à Belvès, Bergerac et à Lalinde. Chaque bureau de contrôle se divise en 6 ou 7 sections 70 contrôleurs, de 1re, 2e ou 3e classe, sont chargés du service de ces sections, qui, au nombre de 47, embrassent tout le département.

La Dordogne produit des *champignons* très-estimés, appartenant

aux variétés des ceps et des oronges, et des *truffes* renommées.

Les espèces d'arbres qui peuplent les bois ou *forêts* couvrant environ le quart du département sont le chêne, le hêtre, le bouleau, l'aune, l'érable, le frêne, le peuplier et le saule, mais le chêne est de beaucoup l'essence qui domine. — La flore du département est extrêmement variée. — *Ferme-école* à la Vallade.

XI. — Industrie.

Le département de la Dordogne, qui figure pour une somme d'environ 14 millions de francs au budget des recettes et occupe, de ce chef, le 49e rang, ne possède à la caisse d'épargne qu'une somme de 2,583,436 francs, ce qui le range au 72e rang seulement.

Ces chiffres, surtout le dernier, ne donnent pas une très-haute idée de sa richesse agricole et industrielle, qui ne laisse pas cependant que d'être assez importante.

Le sol de la Dordogne n'est pas riche en produits minéraux. Cependant on trouve du *fer* à Beaumont, Cadouin, Clermont-de-Beauregard, Excideuil, Hautefort-et-Lanouaillette, Javerlhac, etc. ; du *cobalt* uni au *manganèse*, à Saint-Jean-de-Côle, Saint-Martin, à Milhac-de-Nontron ; du *manganèse* seul, à Eyzerat, à Fressingeas (première mine découverte en France), Javerlhac, Nontron, Thiviers, Teyjat, etc. ; des gisements de *serpentine* et de *nickel*, à Milhac et à Saint-Jean-de-Côle ; de la *houille*, à Domme, Beauregard, Saint-Lazare, mais surtout à Simeyrols et à Terrasson (le produit a été, en 1877, de 622 tonnes) ; du *kaolin*, à Jumilhac-le-Grand et à Tayac ; du *lignite*, à la Chapelle-Péchaud, Saint-Laurent-de-Castelnaud et Simeyrols (production, en 1877, 8,970 quintaux métriques) ; et enfin d'importantes *tourbières* à Bergerac et ailleurs.

Il existe des carrières de *pierres meulières* renommées à Saint-Aubin-de-Lanquais, à Domme, Saint-Nexant, Sainte-Sabine, etc. ; d'*ardoises*, à Excideuil et à Villac ; de *pierres lithographiques*, très-recherchées, à Coly et à Mouleydier ; de *plâtre*, à Saint-Astier et à Sainte-Sabine ; des gisements de *terre réfractaire* et *à porcelaine*, à Saint-Jean-de-Côle ; de *terre à faïence*, à Milhac ; du *granit*, à Bourdeix et à Mialet ; des *grès* pour pavés, à Mouleydier, et enfin du *marbre*, à Excideuil et à Saint-Pompont.

Les *eaux minérales* sont rares dans la Dordogne ; aussi ne pouvons-nous guère citer que les eaux ferrugineuses de *Bardicalet*, commune de Maurens, et celles de *Panassou*, à Saint-Cyprien.

L'industrie métallurgique est sans contredit la plus importante du département, où un grand nombre de forges et de hauts fourneaux

sont en activité. Nous citerons les *forges* ou hauts fourneaux d'Abjat, d'Anlhiac, d'Ans (2 hauts fourneaux, 2 feux d'affinerie), Brouillaud, Busserolles, Chalais, Dussac, des Eyzies, des Farges et des Fourches (forges à battre, 2 affineries), de Javerlhac, Jumilhac-le-Grand (affinerie), Lanouaille, Lavaur et Coly (250 à 500 quintaux métriques de fer laminé), Mauzens, Marquay, Monclard (2 hauts fourneaux, affinerie), Payzac, Périgueux, Rayac, Saint-Memin, Saint-Médard-d'Excideuil, Savignac-Ledrier (aciers puddlés au gaz), Sainte-Croix-de-Beaumont (affinerie), Saint-Priest-les-Fougères, Thiviers, Vergt, etc.; les *fonderies* de Périgueux (fonte, fer et cuivre) et les *tréfileries* de Périgueux et de Saint-Vincent-sur-l'Isle. La production de la fonte, en 1878, a été de 4,300 tonnes; celle du fer de 4,215.

La fabrication du papier occupe un grand nombre d'ouvriers. Les *papeteries* d'Allemans, Couze, Creysse (papier pour cartes à jouer), Excideuil, Lalinde, Mauroux, Monpont, Nanthiat, Paysac (papier paille), Piégut-Pluviers, Saint-Paul-de-Lizonne (papier et parchemin végétal) et Thiviers produisent ensemble par an 1,860,000 francs.

Moins nombreuses que les usines métallurgiques, celles où s'opère la transformation de la *laine* ont une certaine importance. Il y a des *filatures de laine* à Bergerac, Daglan, Miallet et Périgueux; des *filatures* et des *carderies* de laine, à Carsac, Neuvic, Plazac, Saint-Vincent-d'Excideuil et Terrasson; des *fabriques d'étoffes de laine*, à Monclard, Périgueux (flanelles, étamines et draps) et Saint-Georges-de Monclard, etc. La statistique officielle accuse seulement 15 usines employant 357 ouvriers, possédant 1,500 broches et 37 métiers dont 15 mécaniques.

La *chapellerie* doit être aussi rangée parmi les industries principales du département. Des fabriques de chapeaux de soie et surtout de feutre existent au Bugue, à Excideuil, Montpont, Périgueux et Ribérac.

La *minoterie* et la *meunerie* sont représentées par de nombreuses usines disséminées sur tous les points du territoire.

Parmi les industries de moindre importance, nous citerons des fabriques de *bougies, cire, chandelles* ou *cierges*, à Excideuil, Bergerac, Périgueux, Terrasson, etc.; de *clous* ou *pointes* à Beaumont, Bergerac, Brantôme, Périgueux, etc.; de *conserves alimentaires* (truffes et pâtés), à Excideuil, Périgueux, Salignac, Terrasson, etc.; des ateliers de *construction de machines*, à Bergerac, Brantôme, Périgueux (atelier de réparations du chemin de fer d'Orléans), etc.; des *distilleries* et fabriques de *liqueurs* (406 hectolitres); des *faïenceries*, à Thiviers; des *huileries*, à Brantôme, Carsac, etc.; des *imprimeries*, dans les principales villes; des fabriques d'*instruments aratoires*, à Bergerac, Excideuil, etc.; de *sabots*, à Brantôme,

Eymet, etc. ; et une de *savon*. Enfin on trouve dans le département de nombreuses *scieries mécaniques*, notamment à Nontron, Périgueux, Ribérac, etc.; des *tanneries*, spécialement à Bergerac et à Périgueux ; des *teintureries*, des *tonnelleries*, des *tuileries* et *briqueteries* dans bon nombre de communes, et à Saint-Lazare une *verrerie*.

XII. — Commerce, chemins de fer, routes.

Le département de la Dordogne *exporte* : des bois de construction, du papier, des fers, des aciers, de la houille, des marbres, albâtres, pierre de taille, meules, pierres lithographiques, plâtres, argiles, pavés, marnes, bois agatisés, craie, terre à foulon ; des étoffes, de la laine, de la poterie, des chapeaux de feutre, peu de chevaux, beaucoup d'ânes et de mulets, des porcs, des moutons, des bœufs, des volailles, oies grasses et dindes très-estimées, des conserves alimentaires, des truffes, des champignons, des châtaignes, des fruits, de l'huile de noix, des vins, etc.

Il *importe :* des matières premières pour ses filatures, des denrées coloniales ; des articles d'épicerie, de librairie, de modes, de nouveautés, d'horlogerie, d'ameublement ; des fruits secs, enfin 375,900 quintaux métriques de houille provenant d'Aubin (Aveyron), de Carmaux (Tarn), d'Ahun (Creuse), de Meymac (Corrèze), de Commentry (Allier), d'Angleterre et de Belgique.

Le département est traversé par 6 chemins de fer, ayant un développement total de 334 kilomètres 78 mètres.

1° Le chemin de fer *de Limoges à Agen*, qui traverse le département du nord au sud, y entre à 2 kilomètres 700 mètres au delà de la gare de Bussière-Galant ; dessert la Coquille, Thiviers, Négrondes, Agonac, Château-l'Évêque, Périgueux, Niversac, les Versannes, la Gélie, Miremont, les Eyzies, le Bugue, le Buisson, Siorac, Belvès, le Got, Villefranche-de-Belvès, et, 2 kilomètres au delà, passe dans Lot-et-Garonne. Parcours dans la Dordogne, 140,245 mètres.

2° Le chemin de fer *de Périgueux à Bordeaux par Coutras*, qui traverse la partie sud-ouest du département, dessert Razac, Saint-Astier, Neuvic, Mussidan, Beaupouyet, Montpont et Soubie. 2 kilom. plus loin il entre dans la Gironde. Parcours 61,340 mètres.

3° Le chemin de fer *de Périgueux à Brive et au Lot*, qui s'embranche à Niversac sur la grande ligne de Limoges à Agen, dessert Saint-Pierre-de-Chignac, Milhac, Thenon, Labachellerie, Condat et Terrasson, où il entre dans la Corrèze. Parcours, 53,604 mèt.

4° Le chemin de fer *de Libourne à Bergerac*, qui passe de la Gironde dans la Dordogne à 2 kilomètres 1/2 au delà de Castillon, y dessert les stations de la Mothe-Montravel, Montcarret, Vélines, Saint-Antoine-

Port-Sainte-Foy, Sainte-Foy-la-Grande, Gardonne, Lamonzie-Saint-Martin, Prigonrieux et Bergerac. Parcours, 40,500 mètres.

5° Le chemin de fer *de Bergerac au Buisson* dessert les stations de Creysse-Mouleydier, Saint-Capraise, Couze, Lalinde, Mauzac, Trémolat, Alles, et du Buisson. Parcours, 34,800 mètres.

6e Le chemin de fer *de Tours à Bordeaux* traverse la Dronne et coupe la pointe O. du département sur un parcours de 3,589 mètres.

Trois nouvelles lignes sont actuellement en construction : la ligne *du Quéroy à Nontron* (15,400 mètres) ; *de Montmoreau à Périgueux* (28,200 mètres) ; *de Saint-Denis au Buisson* (69,500 mètres). Cette dernière ligne enverra sur Gourdon un embranchement de 15,600 mètres, dont 5,300 mètres dans le département.

Deux lignes sont projetées : celle de Marmande à Angoulême, qui traversera le département, et celle de Montauban à Nontron.

Les voies de communication comptent 14,720 kilomètres.

6	chemins de fer.		334 kil.
5	routes nationales.		368
21	routes départementales.		1,036
62	chemins vicinaux de grande communication. . .		1,642
59	—	de moyenne communication . .	1,045
4,247	—	de petite communication. . .	9,947
2	rivières navigables.		325
1	canal.		15 1/2

XIII. — Dictionnaire des communes[1].

Abjat-de-Nontron, 1,548 hab., sur le Bandiat, c. de Nontron.

Agne (Saint-), 285 hab., c. de Lalinde.

Agonac, 1,590 hab., c. de Brantôme. ⋙→ Château : substructions de 980; donjon roman à contre-forts, parties ogivales et de la Renaissance. — Grotte remplie d'un gaz où s'éteignent les flambeaux.

Aillac, 291 hab., c. de Carlux. ⋙→ Grottes jadis habitées.

Ajat, 829 hab., c. de Thenon. ⋙→ Grotte.

Ales, 741 hab., c. de Cadouin. ⋙→ Grotte remarquable.

Allas-de-Berbiguières, 457 hab., c. de Saint-Cyprien. ⋙→ Château très-ancien. — Ruines d'un monastère.

Allemans, 1,156 hab., c. de Ribérac.

Alvère (Saint-), 1,617 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. ⋙→ Ruines d'un château.

Amand-de-Belvès (Saint-), 515 hab., c. de Belvès.

Amand-de-Coly (Saint-), 965 hab., c. de Montignac. ⋙→ Église et ruines d'un monastère du XIIe siècle.

[1] On appelle *monuments historiques* les édifices reconnus officiellement comme présentant de l'intérêt au point de vue de l'histoire de l'art, et susceptibles pour cette raison, d'être subventionnés par l'État.

Amand-de-Vergt (**Saint-**), 585 hab., c. de Vergt.

André-et-Allas-l'Évêque (**Saint-**), 965 hab., c. de Sarlat.

André-de-Double (**Saint-**), 495 hab., c. de Neuvic.

Angoisse, 1,131 hab., c. de Lanouaille. ⋙→ Dolmen.

Anlhiac, 757 hab., c. d'Excideuil.

Annesse-et-Beaulieu, 642 hab., c. de Saint-Astier.

Antoine-d'Auberoche (**Saint-**), 206 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac.

Antoine-de-Breuil (**Saint-**), 1,567 hab., c. de Vélines.

Antone-et-Trigonant, 918 hab., c. de Savignac.

Aquilin (**Saint-**), 920 hab., c. de Neuvic. ⋙→ Dolmen à Creyssac.

Archignac, 919 hab., c. de Salignac.

Astier (**Saint-**), 2,961 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Périgueux. ⋙→ Église (mon. hist.) des XIIe, XIIIe et XVIe siècles avec belle tour de cette dernière époque ; restes d'un bas-relief du XIIe siècle à la façade. — Élégant château de Puy-Ferrat (XVe siècle).

Atur, 774 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac.

Aubas, 542 hab., c. de Montignac. ⋙→ Château de Sauvebœuf (peintures de Philippe de Champaigne). — Vallée de la Vézère, beau site du *Bout-du-Monde*.

Aubin-de-Cadelech ou **d'Eymet** (**Saint-**), 650 hab., c. d'Eymet.

Aubin-de-Lanquais (**Saint-**), 575 hab., c. d'Issigeac.

Aubin-de-Nabirat (**Saint-**), 446 hab., c. de Domme. ⋙→ Château du Repaire (XVIe siècle).

Audrix, 296 hab., c. de Saint-Cyprien.

Augignac, 1,215 hab., c. de Nontron. ⋙→ Église romane.

Aulaye (**Saint-**), 1,481 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Ribérac. ⋙→ Église du XIIe siècle.

Auriac, 1,065 hab., c. de Montignac.

Auriac-de-Bourzac, 589 hab., c. de Verteillac.

Avit-Rivière (**Saint-**), 378 hab., c. de Montpazier.

Avit-Sénieur (**Saint-**), 1,272 hab., c. de Beaumont. ⋙→ Ruines d'une belle église à coupoles, du XIIe et du XIIIe siècle (mon. hist.). — Ruines du château de Papiol (bas-reliefs remarquables). — Grotte, fontaine et, entre les deux, crypte décorée de belles sculptures.

Avit-de-Vialard (**Saint-**), 217 hab., c. du Bugue.

Azerat, 1,314 hab., c. de Thenon. ⋙→ Grotte (belles stalactites). — Ancienne bastille carrée.

Bachellerie (**La**), 1,586 hab., c. de Terrasson. ⋙→ Beau château moderne de Rastignac. — Pittoresques vallons où se voient de curieux rochers.

Badefols-d'Ans, 1,193 hab., c. de Hautefort. ⋙→ Château du XIVe siècle.

Badefols-de-Cadouin, 318 hab., c. de Cadouin. ⋙→ Débris d'un château sur une colline.

Baneuil, 205 hab., c. de Lalinde. ⋙→ Menhir. — Donjon du XIe ou du XIIe siècle.

Bardou, 166 hab., c. d'Issigeac.

Bars, 814 hab., c. de Thenon.

Barthélemy-de-Bussière (**Saint-**), 821 hab., c. de Bussière-Badil. ⋙→ Pierre druidique.

Barthélemy-de-Montpont, 900 h., c. de Montpont. ⋙→ Étangs.

Bassillac, 770 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac. ⋙→ Grottes.

Bayac, 588 hab., c. de Beaumont. ⋙→ Belles sources. Château de Bayac.

Beaumont, 1,867 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. ⋙→ Église fortifiée de la fin du XIIIe siècle, flanquée de quatre tours, avec belles sculptures. — Château de Banne (XVe siècle), très-bien conservé. — Château de Luzier. — Dolmen de Blanc.

Beaupouyet, 758 hab., c. de Mussidan.

Beauregard, 1,300 hab., c. de Terrasson. ⋙→ Château de Bélet. — Ruines du château de Potuverie. — Grotte celtique de Coursac.

Beauregard-et-Bassac, 480 hab., c. de Villamblard. ⋙→ Château du XIVe et du XVe siècle.—Restes de fortifications.

Beauronne-et-Faye, 786 hab., c. de Neuvic.

Beaussac, 505 hab., c. de Mareuil.

Beleymas, 502 hab., c. de Villamblard.

Belvès, 2,386 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat. ⋙→ Église du xiv° et du xvi° siècle ; maisons ogivales ; restes d'un monastère de Templiers ; château du xii° et du xv° siècle. — Trois vieilles tours.

Berbiguières, 359 hab., c. de Saint-Cyprien.

Bergerac, ch.-l. d'arrond., v. de 13,120 hab. ⋙→ Belle église Notre-Dame, style du xiii° siècle (1855-1856) ; clocher de 80 mètres ; beaux vitraux. — Un pont en pierre, de 5 arches, franchit la Dordogne barrée par une *digue* de 4 à 5 mètres d'élévation, qui forme une chute magnifique et rend la rivière navigable en toute saison.

Bersac-le-Petit, 523 hab., c. de Ribérac. ⋙→ Restes de remparts.



Abbaye de Brantôme.

Bertric-et-Burée, 720 hab., c. de Verteillac.

Besse, 593 hab., c. de Villefranche-de-Belvès. ⋙→ Cromlech de 12 grosses pierres de grès rangées en cercle autour d'une treizième ; dolmen ; camp romain. — Église romane : bas-reliefs et porte sculptée (les sept péchés capitaux). — Château de la Renaissance, restauré sous Louis XV.

Beynac-et-Cazenac, 750 hab., c. de Sarlat. ⋙→ Château des xii°, xiv°, xv° et xvi° siècles, flanqué de belles

tours carrées, et situé sur un rocher à pic dominant la Dordogne. — Sur le chemin qui conduit au château, bâtiment du XIIIe siècle, qui paraît avoir servi de salle de justice.

Bézenac, 351 hab., c. de Saint-Cyprien.

Biras, 746 hab., c. de Brantôme.

Biron, 507 hab., c. de Montpazier. ⋙→ Château fondé au XIe siècle, renfermant des constructions de toutes les époques. Tours et remparts très-anciens. Bâtiments d'habitation datant des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Chapelle supérieure fort belle : détails de la dernière période ogivale et de la première Renaissance ; tombeau avec statue de Pons, baron de Biron, mort en 1524; beau groupe de statues représentant l'Ensevelissement du Christ. — Magnifique point de vue sur le Lot-et-Garonne et .a Dordogne.

Blis-et-Born, 640 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac.

Boisse, 539 hab., c. d'Issigeac. ⋙→ Dolmen à Draguet.

Boisseuil, 376 hab., c. de Hautefort. ⋙→ Château du XVe siècle.

Boissière-d'Ans (La), 364 hab., c. de Thenon.

Bonneville-et-Saint-Avit, 295 h., c. de Vélines.

Born-de-Champs, 202 hab., c. de Beaumont.

Borrèze, 1,030 hab., c. de Salignac.

Bosset, 421 hab., c. de la Force.

Bouillac, 298 hab., c. de Cadouin.

Boulazac, 775 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac.

Boulouneix, 592 hab., c. de Champagnac.

Bouniagues, 503 hab., c. d'Issigeac.

Bourdeilles, 1,386 hab., c. de Brantôme. ⋙→ Château du XIVe siècle (mon. hist.); enceinte à mâchicoulis; donjon octogonal, haut de 40 mètres, très-beau et d'une conservation admirable. Dans la seconde enceinte, château bâti au XVIe siècle par la belle-sœur de Brantôme. — Église romane à coupoles. — Logis des sénéchaux (XVe siècle), restauré. — Promenades en terrasse (XVIIIe siècle). — Pont ogival sur la Dronne. — Puy-de-Fontas, belle source. — Grottes curieuses.

Bourdeix (Le), 540 hab., c. de Nontron.

Bourg-du-Bost, 384 hab., c. de Ribérac.

Bourg-les-Maisons, 221 hab., c. de Verteillac. ⋙→ Église à coupoles (XIIe siècle).

Bourgnac, 426 hab., c. de Mussidan.

Bourniquel, 267 hab., c. de Beaumont. ⋙→ Tombelle.

Bourrou, 553 hab., c. de Vergt.

Bouteilles-Saint-Sébastien, 607 hab., c. de Verteillac. ⋙→ Source remarquable.

Bouzic, 720 hab., c. de Domme. ⋙→ Grottes. — Belle source.

Brantôme, 2,522 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Périgueux, bâti entre deux bras de la Dronne, que traversent quatre ponts. ⋙→ Tours rondes, restes des anciens murs. — Curieux pont du XVIe siècle. — Belle *église abbatiale* (mon. hist.) du XIIe s., remaniée au XIIIe, restaurée de nos jours par M. Abadie. Le clocher du XIe siècle, bâti sur le roc, au-dessus de vastes cavernes, et isolé de l'église, a 50 mètres de haut. Peintures dans l'unique chapelle de l'église. Le cloître, du XVe siècle, est en partie détruit. Les bâtiments de l'abbaye, inachevés, sont du XVIIIe siècle. Nombreuses grottes, dont une, jadis habitée par les religieux, renferme de curieux bas-reliefs. — Ancienne *église paroissiale* abandonnée, datant du XVe siècle, bas-reliefs en bois. — Manoir du XVIe siècle, dit la Hierse. — Maisons des XIIe et XIVe siècles. — Aux environs, magnifique dolmen.

Brassac, 1,549 hab., c. de Montagrier. ⋙→ Château de Montardy. — Église du XIIIe siècle, à coupoles ; curieuses sculptures du XIVe siècle. — A 5 kil. N. E., sur un promontoire, s'élèvent les belles ruines du château de Marouette, construit à la fin du XVIe siècle par Guy Chabot II, baron de Jarnac.

Breuilh, 570 hab., c. de Vergt.

Brouchaud, 525 hab., cant. de Thenon. ⋙→ Dolmen. — Sources du Blame.

Château de Beynac.

Bugue (Le), 2,918 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat, au confluent de la Vezère et de la Doux. ⋙→ Belle église moderne, style du XIIIe siècle. — Source de la Doux, une des plus abondantes du département.

Bussac, 545 hab., c. de Brantôme.

Busserolles, 1,937 hab., c. de Bussière-Badil.

Bussière-Badil, 1,564 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nontron. ⋙→ Église du XIIe siècle (mon. hist.) remaniée au XVe; façade remarquable; sculptures bien conservées.

Cabans, 1,162 hab., c. de Cadouin. ⋙→ Magnifique pont du chemin de fer d'Agen. — Vieux château de la Tour. — Château moderne de Bellerive.

Cadouin, 694 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. ⋙→ Ruines (mon. hist.) d'une abbaye importante fondée en 1115. L'église, cruciforme, a une belle façade et une coupole centrale ; belle fresque du XVe siècle à l'abside. Cloître splendide du XVe s. et de la Renaissance : sculptures intéressantes. Portes décorées de moulures empruntées au style ogival et à la Renaissance.



Brantôme : vue de l'église abbatiale.

Calès, 618 hab., c. de Cadouin. ⋙→ Source abondante de Traly.

Calviat, 730 hab., c. de Carlux. ⋙→ Grotte.

Campagnac-lès-Quercy, 1,149 h., c. de Villevranche-de-Belvès. ⋙→ Vieux château ; tombelle de Poyon.

Campagne, 596 hab., c. du Bugue. ⋙→ Château bien conservé. — Grotte. — Belle source du Porteil.

Campsegret, 650 hab., c. de Villamblard.

Cantillac, 537 hab., c. de Champagnac-de-Belair. ⋙→ Vue sur la vallée de la Dronne.

Capdrot, 1,115 hab., c. de Montpazier.

Capraise-d'Eymet (Saint-), 415 hab., c. d'Eymet. ⋙→ Grotte.

Capraise-de-Lalinde (Saint-), 408 hab., c. de Lalinde. ⋙→ Beaux rapides des Porcherons, formés par la Dordogne, qui, aux basses eaux, coule tout entière avec fracas entre deux rochers.

Carlux-et-Limejouls, 1,017 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat.

Carsac-de-Carlux, 891 hab., c. de Carlux. ⋙→ Restes d'un aqueduc qui conduisait les eaux de la fontaine de Bouissou à une villa romaine dont on

voit les ruines à 2 kil., dans les champs de Saint-Rome. — Église des XIe et XVIe siècles.

Carsac-de-Villefranche, 317 hab., c. de Villefranche-de-Longchapt. ⋙⟶ Belles ruines de l'ancien château de Gurçon, sur un mamelon conique isolé, haut de 110 mètres.

Carvès, 516 hab., c. de Belvès.

Cassagne (La) 510 h., c. de Terrasson. ⋙⟶ Fontaine superbe de la Doux, qui donne naissance au Coly.

Cassien (Saint-), 158 hab., c. de Montpazier.

Castelnaud-et-Fayrac, 726 hab., c. de Domme. Au confluent de la Dordogne et du Céou. ⋙⟶ Château du XIVe siècle, avec donjon carré à contreforts du XIIIe s. et grosse tour du Ve s., sur un rocher dominant la rivière.



Cloître de Cadouin.

Castels, 794 hab., c. de Saint-Cyprien.

Cause-de-Clérans, 665 hab., c. de Lalinde. ⋙⟶ Ruines d'un château.

Cazoulès, 404 hab., c. de Carlux.

Celles, 1,418 hab., c. de Montagrier.

Cénac-et-Saint-Julien, 1,526 hab., c. de Domme. ⋙⟶ Église romane.

Cendrieux, 1,062 hab., c. de Vergt. ⋙⟶ Grottes.

Cercles-et-la-Chapelle-Montabourlet, 720 hab., c. de Verteillac. ⋙⟶ Église du XIIe siècle (mon. hist.).

Cernin-de-la-Barde (Saint-), 151 hab., c. d'Issigeac.

Cernin-de-Lherm (Saint-), 652 h. c. de Villefranche-de-Belvès.

Cernin-de-Reillac (Saint-), 342 h., c. du Bugue.

Chalagnac, 609 hab., c. de Vergt.

Chalais, 636 hab., c. de Jumilhac-le-Grand.

Chamassy (Saint-), 887 hab., c. de Saint-Cyprien. ⋙⟶ Tumulus. — Grotte. — Ruines du château de Bretenoux. — Vieux castel de Perdigat.

Champagnac-de-Belair, 1,028 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nontron. ⋙→ Église romane.

Champagne-et-Fontaine, 1,192 h., c. de Verteillac. ⋙→ Belle source.

Champcevinel, 781 hab., c. de Périgueux. ⋙→ Tumulus portant une maison. — Château de Sept Fons (XVIIIe s.).

Champeau-et-la-Chapelle, 690 h., c. de Mareuil. ⋙→ Châteaux des Bernardières et de Puychenil.

Champs-Romain, 764 hab., c. de Saint-Pardoux.

Chancelade-et-Andrivau, 1,227 hab., c. de Périgueux. ⋙→ Abbaye de Chancelade fondée vers 1120 : l'église (mon. hist.) du XIIe s., qui a été détruite par les Anglais au XIVe s. et par les protestants au XVIe, a été restaurée en 1625 par l'abbé de Solminiac. La façade est un reste du monument primitif. La porte romane est cachée sous un revêtement moderne de plâtre et de bois formant porche. Le clocher (XIIe siècle) est carré et orné de longues arcades. La nef ogivale offre des clefs de voûte ornées d'écussons, et, entre autres, de la fleur de lis. A la rencontre de la nef et du transept s'élève une coupole. Le chœur renferme de jolies *stalles* du XVIIe siècle. — Charmante petite chapelle du XIIe siècle devant l'église.

Change (Le), 720 hab., c. de Savignac-les-Églises. ⋙→ Église de Beaumont.

Chanterac, 920 hab., c. de Neuvic. ⋙→ Château du Pouquet. — Église à deux nefs, de style bizarre.

Chapdeuil-et-Saint-Just, 687 hab., c. de Montagrier. ⋙→ Vieux château de Narbonne, à Saint-Just.

Chapelle-Aubareil (La), 900 hab., c. de Montignac. ⋙→ Dolmen. — Grotte. — Château du Manègre (XIVe siècle).

Chapelle-Castelnaud (La), 319 h., c. de Domme.

Chapelle-Faucher (La), 882 hab., c. de Champagnac. ⋙→ Château du XIXe siècle.

Chapelle-Gonaguet (La), 577 hab., c. de Saint-Astier.

Chapelle-Gresignac (La), 375 h., c. de Verteillac.

Chapelle-Montmoreau (La), 302 h., c. de Champagnac-de-Belair.

Chapelle-Saint-Jean (La), 165 h., c. d'Hautefort.

Chassaignes, 283 hab., c. de Ribérac.

Château-l'Évêque, 1,544 hab., c. de Périgueux. ⋙→ Château du XVe siècle restauré à diverses époques, ancienne propriété des évêques de Périgueux.

Châtres, 586 hab., c. de Terrasson. ⋙→ Restes d'une abbaye d'Augustins du XIe siècle.

Chavagnac, 662 hab., c. de Terrasson. ⋙→ Cromlech remarquable.

Chenaud, 703 hab., c. de Sainte-Aulaye.

Cherval, 907 hab., c. de Verteillac. ⋙→ Église à coupole du XIIe s.

Cherveix-Cubas-et-Saint-Martial, 1,346 hab., c. d'Hautefort.

Chourgnac-d'Ans, 305 hab., c. d'Hautefort.

Cirq (Saint-), 291 hab., c. du Bugue.

Cladech, 280 hab., c. de Belvès.

Clermont-de-Beauregard, 280 h., c. de Villamblard. ⋙→ Débris de fortifications et d'un château du XIIe siècle. — Château de Montclar-Montastruc, des XIIIe et XVIIe siècles. — Grotte.

Clermont-d'Excideuil, 517 hab., c. d'Excideuil. ⋙→ Église gothique.

Cogulot, 197 hab., c. d'Eymet.

Colombier, 395 hab., c. d'Issigeac.

Coly, 303 hab., c. de Terrasson.

Comberanche-Épeluche, 271 hab., c. de Ribérac.

Condat, 645 hab., c. de Champagnac.

Condat-sur-Vézère, 687 hab., c. de Terrasson. A la jonction du Cern, de Coly et de la Vézère. ⋙→ Château (1540). — Maison ayant appartenu aux Templiers. Sur la rive gauche de la Vézère, en amont, *gour* profond d'Ariol. — En aval, ravins et rochers du *Bout-du-Monde*.

Conne-de-la-Barde, 514 hab., c. d'Issigeac. ⋙→ Grotte remarquable et fontaine abondante.

Connezac, 254 hab., c. de Nontron.

Coquille (La), 1,122 hab., c. de Jumilhac.

Corgnac, 1,260 hab., c. de Thiviers. ⋙→ Église romane avec vieux clocher central. — Dans les environs, château

de Laxion, du xvie siècle, avec grosses tours et mâchicoulis. — Maison du xiiie siècle servant d'école.

Cornille, 478 hab., c. de Savignac-les-Églises.

Coubjours, 418 hab., c. d'Hautefort

Coulaures, 1,565 hab., c. de Savignac-les-Églises. ⋙—➤ Rochers curieux sur la rive de l'Isle. — Château de Conti, du xve siècle, restauré. — Source très-abondante de la Glane.

Coulounieix-et-la-Cité, 1,188 hab., c. de Périgueux.

Cours-de-Pile, 624 hab., c. de Bergerac. ⋙—➤ Château de Pile.

Coursac, 1,062 hab., c. de Saint-Astier.

Coutures, 462 hab., c. de Verteillac. ⋙—➤ Grotte.

Coux-et-Bigaroque, 1,658 hab., c. de Saint-Cyprien. ⋙—➤ Église du xiie siècle. — Ruines d'un château gothique à Bigaroque.— Fontaine de Salibourne. — Grotte.

Couze-et-Saint-Front, 733 hab., c. de Lalinde. ⋙—➤ Église en grande partie du xiie et du xvie siècle; sculptures de la façade; chapelle du xiiie et du xive siècle; pierres tombales du xive siècle. — Belles sources. — Habitations creusées dans le roc le long de la Couze.

Crépin (Saint-), 547 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac.

Crépin (Saint-), 791 hab., c. de Mareuil. ⋙—➤ Château de Richemont, bâti par Brantôme, et renfermant son tombeau.

Crépin-et-Carlucet (Saint-), 724 hab., c. de Salignac.

Creyssac, 229 hab., c. de Montagrier. ⋙—➤ Dans un pré marécageux, superbe source du *Bouillidou*, qui jaillit avec impétuosité et forme aussitôt une petite rivière d'une abondance toujours égale.

Creysse, 749 hab., c. de Bergerac, sur la Dordogne. ⋙—➤ Belle source.

Creyssenssac-et-Pissot, 529 hab., c. de Vergt.

Croix (Sainte-), 554 hab., c. de Beaumont. Entre deux affluents de la Couze. ⋙—➤ Tour, reste d'un château gothique.

Croix (Sainte-), 397 hab., c. de Mareuil.

Cropte (La), 1,046 hab., c. de Vergt.

Cubjac, 1,112 hab., c. de Savignac les-Églises. ⋙—➤ La moitié de l'Auvezère s'engouffre au moulin du Souci, et va reparaître à 4 kil. plus loin, par une source très-considérable qui fait mouvoir les forges de Saint-Vincent-d'Excideuil, avant de se jeter dans l'Isle.

Cumond, 949 hab., c. de Sainte-Aulaye.

Cunèges, 427 hab., c. de Sigoulès.

Cussac, 368 hab., c. de Cadouin. ⋙—➤ Grotte de Valadès.

Cybranet (Saint-), 545 hab., c. de Domme.

Cyprien (Saint-), 2,430 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat. Près la Dordogne. — Eaux minérales. ⋙—➤ Ancienne abbaye. — Église du xiie siècle (mon.hist).—Château de Fages, des xiie et xvie s. — restes du monastère de Reignac. — Grotte de Roque-Fournier.

Cyr-les-Champagnes (Saint-), 750 hab., c. de Lanouaille.

Daglan, 1,573 hab., c. de Domme.

Doissac, 503 hab., c. de Belvès. ⋙—➤ Grotte.

Domme, 1,823 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat. ⋙—➤ Église monolithe creusée dans les rochers de Caudon. — Restes de remparts et d'un château du xive siècle; belle porte dont la courtine et les tours sont appareillées en bossages. — Maisons et hôtel du xive s. — Grottes.

Douchapt, 564 hab., c. de Montagrier. ⋙—➤ Ruines de la tour de Vernode (xiie siècle).

Douville, 837 hab., c. de Villamblard. ⋙—➤ Grotte.

Douzillac, 1,043 hab., c. de Neuvic. ⋙—➤ Château de Mauriac (xiie siècle), au confluent de l'Isle et du ruisseau qui sort de la *fontaine de l'Abîme*.

Dussac, 962 hab., c. de Lanouaille. ⋙—➤ Château du xvie siècle.

Échourgnac, 556 hab., c. de Montpont. ⋙—➤ Couvent de Trappistes de Biscaye, fondé en 1867, et dont les religieux se vouent à l'assainissement de la Double.

Église Neuve, 302 hab., c. de Vergt

Église-Neuve-d'Issac, 401 hab., c. de Villamblard.

Escoire, 173 hab., c. de Savignac-les-Églises. ⟿ Château moderne.

Estèphe (Saint-), 1,067 hab., c. de Nontron. ⟿ Monuments celtiques : le Roc-Branlant et le roc du Pot-Perdu.

Étienne-de-Puycorbier (Saint-), 278 hab., c. de Mussidan.

Étienne-des-Landes, 60 hab., c. de Villefranche-de-Belvès.

Étouars, 431 hab., c. de Bussière-Badil.

Eulalie (Sainte-), 201 hab., c. d'Eymet. ⟿ Belle source.

Eulalie-d'Ans, 783 hab., c. d'Hautefort. ⟿ Vestiges de deux camps. — Belle source du Crézen.

Excideuil, 2,210 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Périgueux. ⟿ Ruines (mon. hist.) du château fort d'Excideuil (deux tours du XIVe siècle). — Église du XIVe siècle (belles sculptures). — Jolie église gothique convertie en grenier. — Maison du maréchal Bugeaud. — Grotte.

Eygurande-et-Gardedeuil, 775 hab., c. de Montpont.

Eyliac, 876 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac. ⟿ Gour du Chaubier et gour de Goutteblave.

Eymet, 1,833 hab., ch.-l. de c. de l'arr. de Bergerac ⟿ Restes d'un château, d'une enceinte et de maisons gothiques.

Eyrenville, 470 hab., c. d'Issigeac.

Eyvignes-et-Eybènes, 592 hab., c. de Salignac ⟿ Dolmen de la Roche-Noire. — Château du Claud (XVe siècle), très-bien conservé ; sculptures remarquables.

Eyvirat, 612 hab., c. de Brantôme.

Eyzerac, 669 hab., c. de Thiviers.

Falgueyrat, 112 hab., c. d'Issigeac.

Fanlac, 511 hab., c. de Montignac. ⟿ Château de Coulonges, partie du XIIIe siècle, partie de la Renaissance.

Farges (Les), 359 hab., c. de Montignac.

Faurilles, 147 hab., c. d'Issigeac.

Faux, 889 hab., c. d'Issigeac. ⟿ Dolmen de Champ-Guilhem. — Grotte.

Félix-de-Villadeix (Saint-), 599 hab., c. de Lalinde. ⟿ Deux dolmens, deux tombelles.

Félix-de-Mareuil (Saint-), 220 h., c. de Mareuil.

Félix-de-Reillac (Saint-), 625 h., c. du Bugue. ⟿ A Lafaurie, ormes magnifiques.

Festalemps, 745 hab., c. de Sainte-Aulaye.

Feuillade (La) ou Lafeuillade, 300 hab., c. de Terrasson.

Firbeix, 863 hab., c. de Saint-Pardoux-la-Rivière.

Flaugeac, 325 hab., c. de Sigoulès.

Fleix (Le), 1,417 hab., c. de la Force. ⟿ Château gothique transformé en temple protestant, où se tinrent, en 1578 et 1579, les conférences dites de Fleix. — Grotte de l'Ermitage, creusée de main d'homme.

Fleurac, 852 hab., c. du Bugue. ⟿ Château en partie du XVe siècle. — Église ogivale. — Grotte de Miremont, une des plus belles de France, 4,229 mètres de développement.

Florimond-et-Gaumiès, 690 hab., c. de Domme. ⟿ Grotte.

Fongalop, 233 hab., c. de Belvès.

Fonroque, 482 hab., c. d'Eymet. ⟿ Grotte d'où s'échappe une fontaine (le Tour n).

Fontenille-et-Aigueparses, 363 h., c. de Villefranche-de-Belvès.

Force (La), 1,161 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. ⟿ Restes du château de la Force, détruit en 1793 ; écuries vastes et somptueuses.

Fossemagne, 888 hab., c. de Thenon. ⟿ Ruines d'une construction ancienne nommée Martillac. — Belle fontaine.

Fougueyrolles, 512 hab., c. de Vélines. ⟿ Ruines remarquables du château de Ségur.

Fouleix, 490 hab., c. de Vergt.

Foy-de-Belvès (Sainte-), 300 hab., c. de Belvès.

Foy-de-Longas (Sainte-), 685 h., c. de Saint-Alvère. ⟿ Château du XIVe siècle.

Fraisse, 465 hab., c. de la Force.

Front-d'Alemps (Saint-), 658 hab., c. de Brantôme. ⟿ Sur la Beauronne, ruines du château de Rochemarin.

Front-de-Champniers (Saint-),

328 hab., c. de Nontron. ⋙→ Au milieu des bois, église du XIIe siècle avec sculptures remarquables.

Front-de-Pradoux (**Saint-**), 568 h., c. de Mussidan.

Front-la-Rivière (**Saint-**), 930 h., c. de Saint-Pardoux-la-Rivière.

Gabillou, 345 hab., c. de Thenon.

Gageac-et-Rouillac, 636 hab., c. de Sigoulès.

Gardonne, 699 hab., c. de Sigoulès.

Gaujac, 312 hab., c. de Montpazier.

Geniès (**Saint-**), 1,400 hab., c. de Salignac.

Genis, 1,388 hab., c. d'Excideuil. ⋙→ Sur un mamelon surplombant le Dalon, ruines du château de Morisque.

Georges-de-Blancaneix (**Saint-**), 439 hab., c. de la Force.

Georges-de-Monclar (**Saint-**), 649 hab., c. de Villamblard. ⋙→ Ruines d'un vieux château.

Géraud-de-Corps (**Saint-**), 408 h., c. de Villefranche-de-Longchapt.

Germain-et-Mons (**Saint-**), 522 h., c. de Bergerac. ⋙→ Au Grand-Mons, tour d'observation du XIIIe ou XIVe siècle.

Germain (**Saint-**), 450 hab., c. de Belvès.

Germain-des-Prés (**Saint-**), 933 h., c. d'Excideuil.

Germain-du-Salembre (**Saint-**), 794 hab., c. de Neuvic.

Géry (**Saint-**), 472 hab., c. de la Force. ⋙→ Tumulus bien conservé.

Geyrac (**Saint-**), 702 h., c. de Saint-Pierre-de-Chignac, près de la belle source d'un ruisseau qui se perd et rejaillit plusieurs fois avant de joindre le Manoir.

Ginestet, 491 hab., c. de la Force.

Gouts-Rossignols, 872 hab., c. de Verteillac. ⋙→ Débris antiques au lieu dit Fontaine-de-la-Ville. — Grotte spacieuse en partie inexplorée.

Grand-Castang, 206 hab., c. de Saint-Alvère. ⋙→ Tour carrée, reste d'un château, transformée en clocher.

Granges-d'Ans, 653 hab., c. d'Hautefort.

Graulges (**Les**), 270 hab., c. de Mareuil.

Grèzes, 347 hab., c. de Terrasson.

Grignols, 1,080 hab., c. de Saint-Astier. ⋙→ Restes d'un château du XIVe siècle.

Grives, 487 hab., c. de Belvès.

Groléjac, 812 hab., c. de Domme. ⋙→ Beau château avec vaste étang.

Grun, 497 hab., c. de Vergt.

Hautefaye, 409 hab., c. de Nontron.

Hautefort-et-Lanouaillette, 1,736 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Périgueux. ⋙→ Château (mon. hist.) bâti au XIe siècle, reconstruit aux XVIe et XVIIe siècles.

Hilaire-d'Estissac (**Saint-**), 321 h., c. de Villamblard.

Innocence (**Sainte-**), 312 hab., c. d'Eymet.

Issac, 1,027 hab., c. de Villamblard. ⋙→ Grotte.

Issigeac, 1,046 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. ⋙→ Église de la Renaissance, construite dans des proportions singulières. La grande nef et les bas côtés sont de longs et étroits couloirs. — Le château (1665) a servi de résidence aux évêques de Sarlat.

Jaure, 346 hab., c. de Saint-Astier.

Javerlhac-et-La-Chapelle-Saint-Robert, 1,351 hab., c. de Nontron. ⋙→ Monument druidique de Pierre-Virade. — Château (XIIe siècle).

Jayac, 607 hab., c. de Salignac.

Jean-d'Ataux (**Saint-**), 252 hab., c. de Neuvic.

Jean-de-Côle (**Saint-**), 879 hab., c. de Thiviers. ⋙→ Château de la Marthonie (XVe et XVIe siècles). — Ruines d'une abbaye dont il reste notamment le chœur de l'église, vaste coupole byzantine du XIe siècle; stalles du XVIIIe s.; tableaux de l'école Lesueur; élégant bénitier en cuivre; tombeau de l'évêque Geoffroy de la Marthonie (1617); cloître de la Renaissance.

Jean-d'Estissac (**Saint-**), 441 hab. c. de Villamblard.

Jean-d'Eyraud (**Saint-**), 505 hab., c. de Villamblard.

Jory-de-Chalais (**Saint-**), 1,224 h., c. de Jumilhac-le-Grand.

Jory-Lasbloux (**Saint-**), 570 hab., c. d'Excideuil.

Journiac, 829 hab., c. du Bugue.

Julien (Saint-), 250 hab., c. de Brantôme.

Julien-de-Crempse (Saint-), 455 hab., c. de Villamblard.

Julien-d'Eymet (Saint-), 255 hab., c. d'Eymet.

Julien-de-Lampon (Saint-), 1,016 hab., c. de Carlux.

Jumilhac-le-Grand, 2,707 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nontron. ⋙⟶ Tumulus de la Motte. — Beau château féodal du XVe siècle, un des plus remarquables du Périgord, agrandi sous Louis XIV.

Labouquerie, 449 hab., c. de Beaumont.

Lacanéda, 442 hab., c. de Sarlat. ⋙⟶ Grotte de Pey-de-l'Azé; ossements fossiles; armes gauloises.

Ladornac, 642 hab., c. de Terrasson.

Ladosse, 411 hab., c. de Mareuil.

Ladouze, 989 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac. ⋙⟶ Église du XIVe siècle; fonts anciens; chaire en pierre; beau retable.

Lajemaye, 402 hab., c. de Sainte-Aulaye, près du vaste étang de Petitonne (Double). ⋙⟶ Églises à coupoles du XIIe s.

Lalinde, 2,203 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. ⋙⟶ Portes et pans de murailles en briques du XIIIe siècle. — Église ogivale dominée par une grosse tour. — Canal de Lalinde, creusé pour éviter une navigation de 15 kil., dangereuse à cause des rapides du Saut-de-la-Gratusse (1 kil. en aval) et du Grand-Toret (1 kil. en amont), qui interrompent le cours de la Dordogne. — Jolie source derrière la ville. — Magnifique source du Soucy. — Belle source du moulin de Charrières, en face du Saut-de-la-Gratusse.

Lamonzie-Montastruc, 840 hab., c. de Bergerac. ⋙⟶ Château imposant des XIVe et XVIe siècles. — Grotte.

Lamonzie-Saint-Martin, 1,254 h., c. de Sigoulès. ⋙⟶ Débris romains (aqueduc).

Lanouaille, 1,546 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nontron. ⋙⟶ Ancienne propriété du maréchal Bugeaud.

Lanquais, 794 hab., c. de Lalinde. ⋙⟶ Château de la famille de Gourgues (XIVe siècle); sculptures de Bachelier (Renaissance); belles collections de silex trouvés dans les grottes de l'âge de pierre dans le Périgord.

Larzac, 341 h., c. de Belvès.

Laurent-de-Castelnaud (Saint-), 886 hab., c. de Domme. ⋙⟶ Dolmen de Pierre-Longue.

Laurent-des-Bâtons (Saint-) et Saint-Maurice, 588 hab., c. de Saint-Alvère.

Laurent-des-Hommes (Saint-), 1,147 hab., c. de Mussidan.

Laurent-des-Vignes (Saint-), 400 hab., c. de Bergerac. ⋙⟶ Restes du château de Montcuq.

Laurent-sur-Manoir (Saint-), 533 hab., c. de St-Pierre-de-Chignac. ⋙⟶ Église en partie romane, en partie du XVIe siècle. – Grotte très-vaste.

Lavaur, 360 hab., c. de Villefranche-de-Belvès. ⋙⟶ Ruines d'un château de Templiers et d'un couvent. — Belle église. — La Grand-Font, belle source.

Lazare (Saint-), 585 hab., c. de Terrasson. ⋙⟶ Grotte de la Badegoule. — Château de Peyraut (XIVe siècle).

Lèches (Les), 545 hab., c. de la Force. ⋙⟶ Petite église romane, abandonnée.

Léguillac-de-Cercles, 955 hab., c. de Mareuil. ⋙⟶ Église avec trois coupoles, du XIIe siecle.

Léguillac-de-l'Auche, 694 hab., c. de Saint-Astier.

Lembras, 582 hab., c. de Bergerac.

Lempzours, 558 hab., c. de Thiviers.

Léon (Saint-), 552 hab., c. d'Issigeac.

Léon-sur-Vézère (Saint-), 1,068 h., c. de Montignac. ⋙⟶ Château. — Splendides chaînes de rochers sur les deux bords de la Vézère.

Léon-sur-l'Isle (Saint-), 915 hab., c. de Saint-Astier.

Ligueux, 555 hab., c. de Savignac-les-Eglises. ⋙⟶ Restes d'un couvent de Bénédictins du XIIe siècle; église à coupoles.

Limeuil, 840 hab., c. de Saint-Alvère. ⋙⟶ Rochers imposants. — Belle vue sur la Dordogne et la Vézèree.

Limeyrat, 514 hab., c. de Thenon. ⟿ Ruines du château fort d'Auberoche.

Liorac, 627 hab., c. de Lalinde. ⟿ Restes du château du Repaire.

Lisle, 1,187 hab., c. de Brantôme. ⟿ Belle source de la Donzelle. — Beau site au confluent de l'Euch et de la Dronne; arche d'un pont romain ruiné. — Église des XIIe et XVe s., avec tour fortifiée

Lolme, 257 hab., c. de Montpazier.

Loubejac, 746 hab., c. de Villefranche-de-Belvès. ⟿ Château ayant appartenu aux Templiers, rebâti en 1616, moins une tour qui est restée intacte. — Ruines d'un couvent de Bénédictins; église remarquable. — Belle fontaine.

Louis (Saint-), 226 hab., c. de Mussidan. ⟿ Vaste église du XIIIe siècle.

Lunas, 418 hab., c. de la Force.

Lusignac, 464 hab., c. de Verteilhac. ⟿ Ruines d'un château gothique.



Ruines du château Barrière, à Périgueux, d'après une photographie de M. J. Robuchon.

Lussas-et-Nontronneau, 883 hab., c. de Nontron.

Manaurie, 397 hab., c. du Bugue.

Mandacou, 379 hab., c. d'Issigeac.

Manzac, 952 hab., c. de Saint-Astier. ⟿ Église; porte romane sculptée.

Marcel (Saint-), 436 hab., c. de Lalinde.

Marcillac-et-Saint-Quentin, 654 h., c. de Sarlat.

Marcory (Saint-), 185 hab., de c. Montpazier.

Mareuil-sur-Belle, 1,543 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nontron. ⟿ Château, l'une des quatre baronnies du Périgord (mon. hist.), appartenant au prince de Chalais-Talleyrand, flanqué de tours carrées à mâchicoulis et créneaux (XVe siècle).

Marie-de-Chignac (Sainte-), 547 h., c. de Saint-Pierre-de-Chignac. ⟿

Église romane restaurée au XVIe siècle.

Marnac, 488 hab., c. de Saint-Cyprien.

Marquay, 930 hab., c. de Sarlat.

Marsac, 541 hab., c. de Périgueux. ⋙→ Débris de dolmens, de peulvens. — Fontaine intermittente.

Marsalès, 240 hab., c. de Montpazier.

Marsaneix, 851 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac.

Martial-d'Albarède (Saint-), 704 h., c. d'Excideuil.

Martial-d'Artenset (Saint-), 1,208 hab., c. de Montpont.

Martial-de-Nabirat (Saint-), 1,135 hab., c. de Domme.

Martial-de-Valette (Saint-), 1,017 hab., c. de Nontron.

Martial-de-Viveyrol (Saint-), 619 hab., c. de Verteillac. ⋙→ Tumulus.

Martin-d'Astier (Saint-), 262 hab., c. de Mussidan.

Martin-de-Fressengeas (Saint-), 1,001 hab., c. de Thiviers.

Martin-de-Gurçon (Saint-), 767 h., c. de Villefranche-de-Longchapt. ⋙→ Église du XIIe siècle.

Martin-de-Ribérac (Saint-), 987 h., c. de Ribérac. ⋙→ Tumulus.

Martin-des-Combes (Saint-), 545 hab., c. de Villamblard. ⋙→ Château de la Gaubertie (XVe siècle).

Martin-le-Pin (Saint-), 624 hab., c. de Nontron.

Maurens, 1,042 hab., c. de Villamblard.

Mauzac-et-Saint-Meyme-de-Rozens, 488 hab., c. de Lalinde. ⋙→ Débris romains. — Ruines du château de Brantôme-de-Meillas — Grotte. — Barrage, tête du canal de Lalinde.

Mauzens-et-Miremont, 1,155 hab., c. du Bugue. ⋙→ Restes d'un château. — Le *Trou de Granville*, V. page 18.

Mayac, 548 hab., c. de Savignac-les-Églises. ⋙→ Château moderne, dans un site pittoresque.

Mayme-de-Pereyrols (Saint-), 581 hab., c. de Vergt.

Mazeyrolles, 533 hab., c. de Villefranche de Belvès.

Méard-de-Dronne (Saint-), 587 h., c. de Ribérac. ⋙→ Tumulus.

Méard-de-Gurçon (Saint-), 1,349 h., c. de Villefranche-de-Longchapt. ⋙→ Vaste église. — Tumulus. — Barrage, tête du canal de Lalinde.

Médard (Saint-), 925 hab., c. de Mussidan.

Médard (Saint-), 931 hab., c. d'Excideuil.

Memin (Saint-), 1,075 hab., c. d'Excideuil.

Menesplet, 949 hab., c. de Montpont.

Menestérol-Montignac, 1,174 hab., c. de Montpont. ⋙→ Chartreuse de Vauclaire.

Mensignac, 1,144 hab., c. de Saint-Astier.

Mescoulès, 261 hab., c. de Sigoulès.

Meyrals, 778 hab., c. de Saint-Cyprien. ⋙→ Château de Laroque (Renaissance).

Mialet, 1,768 hab., c. de Saint-Pardoux-la-Rivière. ⋙→ Château de Lambertie.

Michel-Bonnefare (Saint-), 429 h., c. de Vélines. ⋙→ Château du XIVe ou XVe siècle, restauré depuis peu, où naquit et mourut Montaigne.

Michel-de-Double (Saint-), 667 h., c. de Mussidan.

Michel-l'Écluse-et-Léparon (St.-), 1,334 hab., c. de Sainte-Aulaye.

Michel-de-Villadeix (Saint-), 574 hab., c. de Vergt.

Milhac-d'Auberoche, 838 hab., c. de Saint-Pierre-de-Chignac.

Milhac-de-Nontron, 1,519 hab., c. de Saint-Pardoux-la-Rivière.

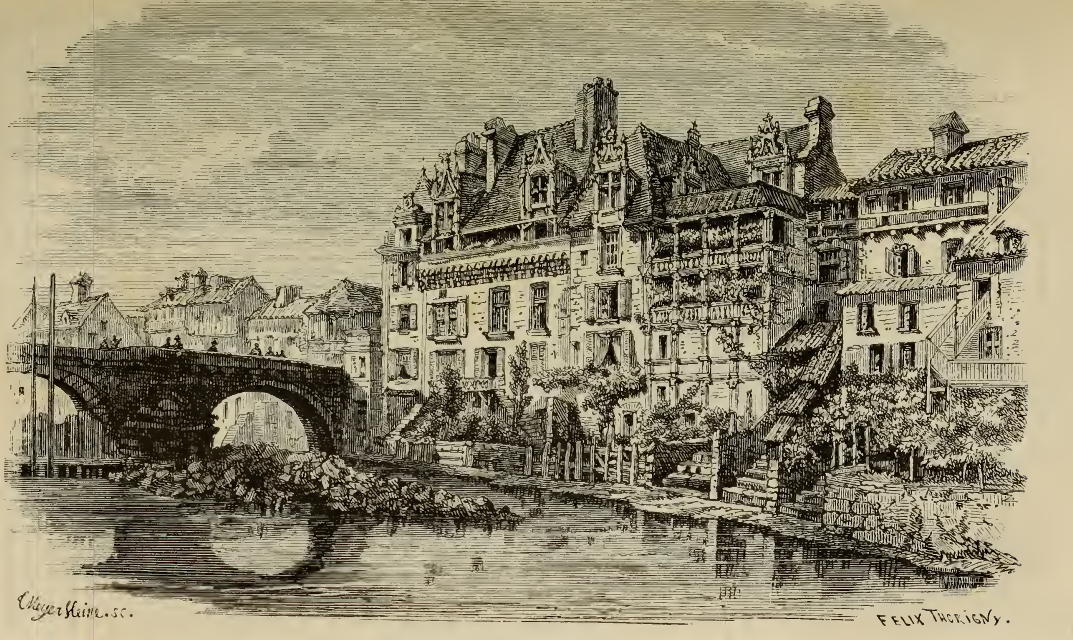
Minzac, 969 hab., c. de Villefranche-de-Longchapt.

Molières, 821 hab., c. de Cadouin. ⋙→ Débris d'un château du XIVe siècle, flanqué de tours carrées et dominé par un donjon. — Église romane. — Maison du XIIe siècle.

Monbazillac, 1,183 hab., c. de Sigoulès.

Monbos, 141 hab., c. de Sigoulès.

Mondane (Sainte-), 505 hab., c. de Carlux. ⋙→ Grotte; belle fontaine. — Château de Fénelon (Renaissance), remarquable par sa double enceinte et son péristyle; récemment restauré. —



Ancien quai de Périgueux.

Belles sculptures en bois. Fénelon y est né en 1651.

Monestier, 806 hab., c. de Sigoulès.

Monmadalès, 199 hab., c. d'Issigeac.

Monmarvès, 105 hab., c. d'Issigeac.

Monsac, 430 hab., c. de Beaumont. ⇛→ Tombeaux anciens.

Monsaguel, 368 hab., c. d'Issigeac.

Monsec, 502 hab., c. de Mareuil.

Montagnac-d'Auberoche, 568 h., c. de Thenon.

Montagnac-la-Crempse, 984 hab., c. de Villamblard.

Montagrier, 794 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Ribérac. ⇛→ Ruines d'un château-fort.

Montaut, 506 hab., c. d'Issigeac. ⇛→ Débris de constructions romaines. — Sur un plateau, base d'une tour antique. — Grotte.

Montazeau, 548 hab., c. de Vélines.

Montcarret, 1,116 hab., c. de Vélines. ⇛→ Eglise du XIe siècle; sculptures remarquables. — Mosaïques anciennes.

Montfaucon, 572 hab., c. de la Force.

Montferrand, 583 hab., c. de Beaumont. ⇛→ Château.

Montignac, 3,688 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat. ⇛→ Ruines d'un château-fort. — Beau pont. — Sites riants sur les bords de la Vézère. — Grotte. — Belle source du Bleu-Fond.

Montpazier, 994 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. ⇛→ Bâtie en 1284, sur un plan régulier. — Restes des anciennes portes. — Rues à angles droits aboutissant à une place entourée d'arcades ogivales. — Nombreuses maisons du XIIIe siècle; la plus remarquable est celle dite du Chapitre. — L'église (mon. hist.) date des XIVe, XVe et XVIe siècles; stalles du XVe siècle.

Montpeyroux, 764 hab., c. de Villefranche-de-Longchapt. ⇛→ Église du XIIIe siècle.

Montplaisant, 416 hab., c. de Belvès.

Montpont, 2,241 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Ribérac.

Montrem, 1,034 hab., c. de Saint-Astier.

Mothe-Montravel (La), 993 hab., c. de Vélines, sur la Dordogne (belle vallée). ⇛→ Ancien château; grosse tour crénelée. — Sur une colline, pan de mur semblable à un obélisque, reste d'un vieux château.

Mouleydier, 1,060 hab., c. de Bergerac. ⇛→ Puits carré fort ancien. — Source très-abondante. — Trou de l'Abîme, dans la forêt de Liorac. — Grottes creusées de main d'homme, dans les rochers qui bordent la Dordogne.

Mouzens, 551 hab., c. de Saint-Cyprien.

Mussidan, 2,062 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Ribérac.

Nabirat, 695 hab., c. de Domme.

Nadaillac, 930 hab., c. de Salignac. ⇛→ Grotte

Naillac, 1,007 hab., c. de Hautefort.

Nanteuil, 1,025 hab., c. de Thiviers.

Nanteuil-de-Bourzac, 687 hab., c. de Verteillac. ⇛→ Restes d'un château gothique.

Nanthiat, 747 hab., c. de Lanouaille. ⇛→ Beau pavillon féodal, des XVe et XVIe siècles.

Nastringues, 195 hab., c. de Vélines.

Nathalène (Sainte-), 642 hab., c. de Sarlat. ⇛→ Grotte de Rolie.

Naussannes, 427 hab., c. de Beaumont.

Négrondes, 1,011 hab., c. de Savignac-les-Églises. ⇛→ Belle fontaine qui a donné son nom au village (Nigra Unda).

Neuvic, 2,285 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Ribérac. ⇛→ Vaste château de la Renaissance.

Nexans (Saint-), 552 hab., c. de Bergerac.

Nojals-et-Clottes, 386 hab., c. de Beaumont. ⇛→ Dolmen du Blanc.

Nontron, 3,427 hab., ch.-l. d'arrond. ⇛→ Église reconstruite en 1874 dans le style transitionnel du XIIe siècle. — Chapelle romane du Moutier, qui offre de beaux restes. — Ancien couvent des

Cordeliers, occupé par le palais de justice.

Notre-Dame-de-Sanilhac, 1 585 h., c. de Saint-Pierre-de-Chignac. ⋙→ Tumulus et peulven.

Orliac, 217 hab., c. de Villefranche-de-Belvès.

Orliaguet, 307 hab., c. de Carlux.

Orse (Sainte-), 1,198 hab., c. de Thenon.

Paleyrat, 550 hab., c. de Cadouin.

Pancrace (Saint-), 331 hab., c. de Champagnac-de-Belair.

Pantaly-d'Ans (Saint-), 527 hab., c. de Savignac-les-Églises.

Pantaly-d'Excideuil (Saint-), 434



Ancienne maison, à Périgueux.

hab., c. d'Excideuil. ⋙→ Château ayant appartenu au maréchal Bugeaud.

Parcoul, 671 hab., c. de Sainte-Aulaye.

Pardoux-de-Dronne (Saint-), 441 hab., de Ribérac.

Pardoux-et-Vielvic (Saint-), 595 h., c. de Belvès.

Pardoux-La-Rivière (Saint-), 1,728 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nontron. ⋙→ Ruines d'un couvent de Dominicains.

Paul-de-Serre (Saint-), 515 hab., c. de Vergt. ⋙→ Débris d'une villa romaine. — Clocher d'un ancien monast.

Paul-La-Roche (Saint-), 1,444 h., c. de Jumilhac-le-Grand. ⋙→ Curieux rocher.

Paul-Lizonne (Saint-), 707 hab., c. de Verteillac.

Paulin, 621 hab., c. de Salignac.

Paunat, 717 hab., c. de Saint-Alvère. ⟿ Restes d'un monastère de Bénédictins. — Ruines d'une forteresse qu'on croit du xe siècle, et d'une église des xiie et xve siècles, ayant eu trois coupoles, dont une existe encore.

Paussac-et-Saint-Vivien, 941 hab., c. de Montagrier. ⟿ Église à trois coupoles (xiie siècle).

Payzac, 2,358 hab., c. de Lanouaille. ⟿ Dolmen.

Pazayac, 528 hab., c. de Terrasson.

Perdoux (Saint-), 508 hab., c. d'Issigeac.

Périgueux, 24,169 hab., ch.-l. du département, sur le penchant d'un coteau dominant la rive droite de l'Isle. La ville du moyen âge touche à la rivière ; ses rues sont étroites et tortueuses ; plus haut se trouve la ville moderne, aux maisons blanches, aux toits espacés par de larges promenades ; plus loin, à gauche, la cité romaine, à l'écart comme un faubourg, aux maisons neuves et basses, s'appuyant sur d'admirables ruines. ⟿ Périgueux occupe l'emplacement de l'antique cité gauloise de *Vésone ;* des fouilles ont mis à découvert des débris de cette époque, tels que haches, flèches, poignards, monnaies, médailles, etc. — Sur le plateau de *la Boissière* se trouvent les restes d'un *camp romain.* — Sur la rive de l'Isle on remarque des *thermes* qui étaient alimentés par la fontaine de *Grandfont*, encore existante. Ces thermes avaient été construits par Marcilius et restaurés par Marc Pompée, comme l'indique une inscription conservée dans la grotte du *château Barrière.* Ce château, situé dans la cité, à côté de l'ancien mur d'enceinte, remonte à une époque très-reculée. La tour la plus élevée, qui domine au sud toutes les ruines, est l'œuvre du xe siècle. Le corps du château appartient au xiie siècle. — La *Tour de Vésone* (mon. hist.), qui s'élève à l'extrémité de la rue Saint-Pierre-ès-Liens, est une construction ronde, haute de 27 mèt. sur 20 mèt. 70 cent. de diamètre. Toutes les voies de l'ancienne cité convergeaient sur ce point. On croit que cet antique édifice a dû être le corps principal, la *cella*, d'un temple, dont le péristyle aurait disparu et qui aurait été dédié aux dieux tutélaires de Vésone. — Non loin du château Barrière sont les ruines des *Arènes.* Cet amphithéâtre de forme ovale reposait autrefois sur deux étages d'ordre corinthien. D'immenses pans de mur, plusieurs cages d'escaliers, une dizaine de voûtes bien conservées, sur quelques-unes desquelles des habitations ont été construites, c'est là tout ce qui reste de cet édifice qui date du iiie siècle, et pouvait contenir 40,000 spectateurs. Au xiie siècle, les comtes de Périgueux en avaient fait leur château. Ils l'habitèrent jusqu'à la fin du xive siècle. Depuis, les matériaux de ce monument ont servi à des constructions nouvelles. — Les deux tiers environ de l'ancienne enceinte de la cité (ve siècle) sont encore visibles. — La *cathédrale* (xe siècle), avant sa reconstruction, exécutée de 1865 à 1875, était un des édifices les plus étranges et les plus remarquables qu'il y eût en France. Imitation frappante de l'église Saint-Marc de Venise, elle a cinq grandes coupoles disposées en croix grecque. Le clocher est peut-être le seul clocher du genre byzantin qui existe au monde. Il a servi de type à plusieurs clochers de l'ouest de la France. Dans l'intérieur de Saint-Front, on remarque un immense retable en chêne sculpté, œuvre du jésuite Laville. — L'*évêché* occupe les anciens bâtiments de l'abbaye de Saint-Front, qui datent de plusieurs époques et encadrent un curieux *cloître* souterrain des xiie, xiiie et xive siècles. — *Saint-Étienne* (mon. hist.), l'ancienne cathédrale, a été bâti à peu près au même siècle que Saint-Front. Cette église, qui avait trois coupoles, n'en a plus que deux aujourd'hui, et l'une d'elles, la plus grande des deux, n'a été construite qu'au xiie siècle ; la troisième est en construction. On remarque à l'intérieur un fragment important du retable de Saint-Front · l'inscription tumu

laire de l'évêque Jean d'Asside (1169), let les jolies sculptures de son mausolée; des fresques modernes. — Pour compléter l'énumération des monuments religieux anciens, il faut ajouter l'église *Saint-Jean-Baptiste* occupée par un tonnelier. *Saint-Pierre-ès-Liens*, petit édifice carlovingien, et enfin *Sainte Ursule*, style du XIIIe siècle. Les deux autres églises, *Saint-Georges* et *Saint-Martin*, sont des édifices modernes. — Il convient aussi de signaler l'hôtel de la *Préfecture*, dont les proportions sont monumentales; l'*hôtel de ville*, ancien



Statue du maréchal Bugeaud, à Périgueux.

hôtel Lagrange-Chancel; le *palais de justice*, le *théâtre*, la *caserne* et la *manutention* bâtie sur l'enceinte de l'antique Vésone. — Le *musée d'antiquités* de Périgueux est l'un des plus riches de province; il comprend des antiquités égyptiennes, préceltiques et romaines. Le *musée de peinture* n'offre guère que quelques toiles remarquables, et celui de sculpture est moins riche encore — La *bibliothèque* contient 25,000 volumes. — Trois *ponts* : le Pont-Neuf, des Barris et de la Cité, construits en 1767, 1832 et 1860, relient les deux

rives de la rivière de l'Isle. — Les *statues* du maréchal Bugeaud, de Montaigne, de Daumesnil et de Fénelon, ont été élevées sur la place Bugeaud, le cours Montaigne et les allées de Tourny. — Une *fontaine* monumentale, à triple vasque de bronze, décore depuis le 15 août 1836 la place *de la Claustre.*

Peyrignac, 557 hab., c. de Terrasson.

Peyrillac-et-Millac, 513 hab., c. de Carlux.

Peyzac-de-Montignac, 486 hab., c. de Montignac. ⋙→ Ruines du château de Laroque-Saint-Christophe. — Belles chaînes de rochers sur la Vézère. — Grotte préhistorique du Moustier.

Pézuls, 481 hab., c. de Saint-Alvère.

Piégut-Pluviers, 1,770 hab., c. de Bussière-Badil. ⋙→ Restes d'un château et d'un donjon cylindrique du XII° siècle à Piégut.

Pierre-de-Chignac (Saint-), 882 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Périgueux. ⋙→ Église romane près de laquelle on remarque les restes d'un édifice du XI° siècle. — Château de Lardimalie.

Pierre-de-Côle (Saint-), 1,144 h., c. de Thiviers. ⋙→ Sur un mamelon dominant la Colle, ruines imposantes du château de Bruzac (XV° s.); souterrains et chapelle bien conservés.

Pierre-d'Eyraud (Saint-), 1,507 h., c. de la Force.

Pierre-de-Frugie (Saint-), 643 h., c. de Jumilhac-le-Grand. ⋙→ Châteaux gothiques de Frugie et de Vieillecour.

Pizou (Le), 1,108 hab., c. de Montpont.

Plazac, 1,585 hab., c. de Montignac.

Pompont (Saint-), 1,314 hab., c. de Domme. ⋙→ Château du XIV° siècle.

Pomport, 972 hab., c. de Sigoulès.

Ponchapt, 283 hab., c. de Vélines.

Ponteyraud, 152 hab., c. de Sainte-Aulaye.

Pontours, 328 hab., c. de Cadouin. ⋙→ Ancien château de Paty. — Tumulus de la Motte.

Port-Sainte-Foy, 1,274 hab., c. de Vélines. ⋙→ Grotte de Touron. — Tour d'une commanderie de Templiers.

Prats-de-Belvès, 350 hab., c. de Villefranche-de-Belvès.

Prats-de-Carlux, 655 hab., c. de Carlux.

Prayssac-d'Excideuil, 168 hab., c. d'Excideuil.

Pressignac, 487 hab., c. de Lalinde.

Priest-les-Fougères (Saint-), 789 hab., c. de Jumilhac-le-Grand. ⋙→ Tombelle.

Prigonrieux, 1,177 hab., c. de la Force.

Privat (Saint-), 1,093 hab., c. de Sainte-Aulaye. ⋙→ Vaste château de la Menardie. — Belle et ancienne église. — Jolie source.

Proissans, 880 hab., c. de Sarlat. ⋙→ Restes d'un camp gaulois; enceinte bien conservée.

Puyguilhem, 239 hab., c. de Sigoulès. ⋙→ Ruines importantes d'une forteresse.

Puymangou, 221 hab., c. de Sainte-Aulaye.

Puyrenier, 238 hab., c. de Mareuil.

Queyssac, 481 hab., c. de Bergerac. ⋙→ Grottes jadis habitées.

Quinsac, 807 hab., c. de Champagnac-de-Belair. ⋙→ Château de Vaugoubert, du XVIII° siècle, bâti par Armand d'Aydie, vice-roi de Castille.

Rabier (Saint-), 1,350 hab., c. de Terrasson.

Radegonde (Sainte-), 225 hab., c. d'Issigeac.

Rampieux, 407 hab., c. de Beaumont.

Raphaël (Saint-), 308 hab., c. d'Excideuil.

Razac-d'Eymet, 547 hab., c. d'Eymet. ⋙→ Dolmen et cromlech. — Débris de constructions romaines. — Ruines d'un château gothique.

Razac-de-Saussignac, 522 hab., c. de Sigoulès.

Razac-sur-l'Isle, 865 hab., c. de Saint-Astier. ⋙→ Source du Moulinot (l'Abîme). — Château du XV° siècle à Montranceix.

Reillac-et-Champniers, 1,136 hab., c. de Bussière-Badil.

Remy (Saint-), 607 hab., c. de Villefranche-de-Longchapt.

Ribagnac, 399 hab., c. de Sigoulès. ⟶ Château de Bridoire, XVIIe siècle.

Ribérac, 3,607 hab., ch.-l. d'arrond. ⟶ Ancienne église romane, maladroitement restaurée au XVIIe siècle. — Château moderne. — Église du Minage servant de marché couvert.

Roche-Beaucourt (La), 897 hab., c. de Mareuil. ⟶ Important château. — A 1 kil., beau menhir. — Dans les rochers d'Argentine, deux grottes de 600 mètres carrés, qui ont été habitées au moyen âge. On y remarque des puisards coniques, sortes de silos qui ont dû servir à conserver des grains.

Roche-Chalais (La), 2,380 hab., c. de Sainte-Aulaye. ⟶ Ravin pittoresque de la Grand-Font. — Château moderne de la Valouse.

Romain, *V.* Champs-Romain.

Romain-de-Montpazier (Saint-), 259 hab., c. de Montpazier.

Romain (Saint-) et Saint-Clément, 632 hab., c. de Thiviers.

Roque-Gageac (La), 667 h., c. de Sarlat. ⟶ Beaux rochers.

Rouffignac, 310 hab., c. de Sigoulès.

Rouffignac, 2,305 hab., c. de Montignac. ⟶ Belle église de la Renaissance. — Grotte de Miremont, une des plus belles de France, 4,229 mèt. de développement. — Châteaux de Lherm et du Cheylard. — Dolmen.

Rouquette, 515 hab., c. d'Eymet.

Sabine (Sainte-), 756 hab., c. de Beaumont. ⟶ Château de Cugnac, du XIIIe siècle, et dans la forêt qui l'entoure, grand dolmen de la Cabane-du-Loup.

Sadillac, 197 hab., c. d'Eymet. ⟶ Église romane remarquable. — Prieuré du XIIe siècle. — Restes d'un mur d'enceinte et de fortifications du XIIe siècle.

Sagelat, 528 hab., c. de Belvès. ⟶ Belle usine de Fontgaufier, hameau jadis célèbre par son abbaye de Bénédictins.

Salagnac, 523 hab., c. d'Excideuil.

Salignac, 1,302 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat. ⟶ Château de Salignac-Fénelon, du XIIIe siècle, réparé aux XVe, XVIe et XIXe siècles.

Salles-de-Belvès, 307 hab., c. de Belvès.

Salon, 568 hab., c. de Vergt.

Sarlande, 1,038 hab., c. de Lanouaille. ⟶ Ancien château. — Église remarquable.

Sarlat, 6,554 hab., ch.-l. d'arrond., sur le ruisseau de la Cuje. ⟶ Ancienne église cathédrale des XIe et XIIe siècles, rebâtie au XIVe siècle; cinq statues au portail. — Dans le clos des Sœurs de la Miséricorde, *chapelle sépulcrale*, dite tour des Maures, du XIIe siècle (mon. hist.). — Église ruinée servant de marché couvert (XIVe siècle). — Belles maisons des XIIIe, XIVe, XVe, et XVIe siècles. — Maison d'Étienne de la Boetie, de la Renaissance. — Dans les environs, église du XIIIe siècle, et château de la Boetie.

Sarliac, 401 hab., c. de Savignac-les-Églises.

Sarrazac, 1,345 hab., c. de Lanouaille.

Saud (Saint-), 2,332 hab., c. de Saint-Pardoux-la-Rivière. ⟶ A 6 kil. ruines de l'église romane de l'abbaye de Pérouse, fondée par les Cisterciens en 1153.

Saussignac, 495 hab., c. de Sigoulès. ⟶ Château ruiné du XVIIIe s. — Tout près, belles ruines d'un vieux château.

Sauveur (Saint-), 380 hab., c. de Bergerac. ⟶ Où est né le philosophe Maine de Biran.

Sauveur-la-Lande (Saint-), 289 h., c. de Montpont.

Savignac, 356 hab., c. du Bugue. ⟶ Grottes intéressantes.

Savignac-de-Nontron, 376 hab., c. de Nontron.

Savignac-Lédrier, 1,320 hab., c. de Lanouaille.

Savignac-les-Églises, 890 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Périgueux.

Seau-Saint-Angel, 475 hab., c. de Champagnac-de-Belair. ⟶ Château de la Pouyade.

Segonzac, 245 hab., c. de Montagrier. ⟶ Dolmen. — Château de la Martinie.

Sensenac-Puy-de-Fourches, 441 hab., c. de Brantôme.

Sergeac, 384 hab., c. de Montignac.

Serres-et-Montguyard, 338 hab., c. d'Eymet. ⋙→ Débris romains. — Ruines d'un château gothique.

Servanches, 256 hab., c. de Sainte-Aulaye.

Seurin-de-Prats (Saint-), 594 hab., c. de Vélines.

Séverin-d'Estissac (Saint-), 170 hab., c. de Neuvic.

Sigoulès-et-Lestignac, 725 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. ⋙→ Château de Panissou.

Simeyrols, 412 hab., c. de Carlux.

Singleyrac, 240 hab., c. d'Eymet.

Siorac, 615 hab., c. de Ribérac. ⋙→ Ruines de fortifications. — Église bâtie par les Anglais. — Nombreux souterrains.

Siorac-de-Belvès, 1,216 hab., c. de Belvès. ⋙→ Vastes bâtiments de l'ancien château. — Pont en pierre sur la Dordogne.

Sireuil, 451 hab., c. de Saint-Cyprien. ⋙→ Ruines imposantes (XIIe, XVe et XVIe siècles) du château de Commarque; magnifique donjon carré.

Sorges, 1,818 hab., c. de Savignac-les-Églises.

Soudat, 384 hab., c. de Bussière-Badil.

Soulaures, 335 hab., c. de Montpazier.

Sourzac, 1,204 hab., c. de Mussidan. ⋙→ Fontaine incrustante. — Château du moyen âge. — Église bâtie par les Anglais, au XIIIe siècle. — Grotte et cascade.

Sulpice-de-Mareuil (Saint-), 427 hab., c. de Mareuil.

Sulpice-d'Excideuil (Saint-), 1,070 hab., c. de Lanouaille.

Sulpice-d'Eymet (Saint-), 146 h., c. d'Eymet.

Sulpice-de-Roumagnac, (Saint-), 625 hab., c. de Ribérac.

Tamniès, 707 hab., c. de Sarlat.

Tayac, 1,331 hab., c. de Saint-Cyprien. ⋙→ Curieuse église des XIe et XIIe siècles. — Grottes préhistoriques.

Teillots, 406 hab., c. de Hautefort.

Temple-la-Guyon (Le), 184 hab., c. de Hautefort.

Terrasson, 3,881 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat. ⋙→ Beau pont en pierre. — Église du XVe siècle — Restes d'une abbaye de Bénédictins.

Teyjat, 733 hab., c. de Nontron.

Thénac, 405 hab., c. de Sigoulès. ⋙→ Aux Arènes, ruines d'une villa romaine.

Thenon, 1,832 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Périgueux.

Thiviers, 3,145 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nontron. ⋙→ Église de 1245, restaurée; clocher roman. — Ruines du château de Planeau (XIVe siècle). — Château du XIIe siècle, ruiné au XVIe et restauré depuis. — Maisons anciennes.

Thonac, 474 hab., c. de Montignac. ⋙→ Château de Losse, du XIIIe siècle, restauré au XVIe. — Château de Belcaire; l'un et l'autre dominant la Vézère.

Tocane-Saint-Apre, 2,171 hab., c. de Montagrier. ⋙→ Dolmens. — Château de Fayolle (XVe siècle). Sites ravissants sur la Dronne.

Tour-Blanche (La), 527 h., c. de Verteillac. ⋙→ Tour d'un château gothique qui était bâti sur une butte artificielle, au pied de laquelle jaillit une source très-abondante.

Tourtoirac, 1,288 hab., c. de Hautefort. ⋙→ Ruines d'une abbaye du XIe siècle. — Porte fortifiée. — Sources abondantes. — Belles murailles de rochers sur le bord de la Vézère.

Trape (La) ou Latrape, 69 h., c. de Villefranche-de-Belvès.

Trélissac, 1,163 hab., c. de Périgueux. ⋙→ Église du XIIIe siècle. — Très-beau château moderne.

Trémolat, 923 h., c. de Saint-Alvère. ⋙→ Église à coupoles du XIIe siècle. — Grottes curieuses. — Ruisseau de la Rége, dont les eaux laissent échapper des gaz inflammables.

Trie (Sainte-), 371 hab., c. d'Excideuil.

Tursac, 702 hab., c. de Saint-Cyprien. ⋙→ Château de Marzac. — Bords ravissants de la Vézère.

Urval, 422 hab., c. de Cadouin. ⋙→ Église du XIe siècle, près des ruines d'un ancien couvent.

Valade (La) ou Lavalade, 174 hab., c. de Montpazier.

Valeuil, 728 hab., c. de Brantôme.

»»—→ Château de Ramefort. — Beaux sites dans la vallée de la Dronne.

Vallereuil, 423 hab., c. de Neuvic.

Valojoux, 501 hab., c. de Montignac. »»—→ Château du moyen âge.

Vanxains, 1,595 hab., c. de Ribérac

Varaignes, 937 hab., c. de Bussière-Badil.

Varennes, 258 hab., c. de Lalinde.

Vaunac, 686 hab., c. de Thiviers. »»—→ Fontaine abondante.

Vélines, 904 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. »»—→ Débris antiques ; des mosaïques servent de pavé à des fermes modernes.

Vendoire, 445 hab., c. de Verteillac. »»—→ Ruines du château de Bouzac.

Verdon, 148 hab., c. de Lalinde. »»—→ Église ; très-beaux vitraux ; voûtes remarquables. — Ruines d'une ancienne commanderie.

Vergt, 1,831 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Périgueux. »»—→ Entre Bordas et Saint-Mamet, ruines considérables du château roman de Boussille. — Château de Breuil, du XVII[e] siècle. — Bel hôtel de ville moderne.

Vergt-de-Biron, 518 hab., c. de Montpazier.

Verteillac, 1,146 hab.. ch.-l. de c, de l'arrond. de Ribérac. »»—→ Dolmen. — Château de la Mefrenie.

Veyrignac, 378 hab., c. de Carlux. »»—→ Tombelle.—Ruines d'un château gothique. -- Grotte.

Veyrines, 517 hab., c. de Domme.

Veyrines, 589 hab., c. de Vergt.

Veyssière (La) ou **Laveyssière**, 225 hab., c. de Villamblard.

Vézac, 572 hab , c. de Sarlat. »»—→ Source de la Bullide.

Vicq, 221 hab., c. de Lalinde.

Victor (Saint-), 312 hab., c. de Montagrier »»—→ Tumulus.

Vieux-Mareuil, 935 hab., c. de Mareuil. »»—→ Église du XII[e] s. à 3 coupoles.

Villac, 1,124 hab., c. de Terrasson.

Villamblard, 1,328 hab. ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. »»—→ Dolmen de Peyro-Lévado. — Château de Barrière, des XII[e] et XIV[e] siècles.— Grotte de Cheyrat.

Villars, 1,669 hab., c. de Champagnac-de-Belair. »»—→ Deux tombelles. — Beau château (Renaissance) de Puyguilhem. »»—→ Église ruinée de l'abbaye de Boschaud (XII[e] s.). — Grotte.

Villedieu (La), 386 hab., c. de Terrasson.

Villefranche-de-Belvès, 1,595 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sarlat. »»—→ Vieilles maisons du XIII[e] siècle.

Villefranche-de-Longchapt, 927 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bergerac. »»—→ Remparts du XIV[e] siècle. — Château de Gurçon (XII[e] et XIV[e] siècles).

Villetoureix, 1,038 hab., c. de Ribérac. »»—→ Église dont les coupoles ont été remplacées par un clocher de dimensions exagérées. — Château de la Renaudie. — Tour de la Rigale, ancienne *cella* (sanctuaire) bien conservée d'un temple romain.

Vincent-de-Connezac (Saint-), 769 hab., c. de Neuvic.

Vincent-de-Cosse (Saint-), 586 h., c. de Saint-Cyprien.

Vincent-d'Excideuil (Saint-), 366 hab., c. de Savignac-les-Églises. »»—→ *Gour* ou gouffre alimenté par l'Auvezère, qui en partie se perd à 4 kil. de là, dans la vallée de Cubjac.

Vincent-Jalmoutier (Saint-), 334 hab., c. de Sainte-Aulaye. »»—→ Source abondante.

Vincent-le-Paluel (Saint-), 295 h., c. de Sarlat. »»—→ Ruines romaines de la Salvie, entourées de cercueils en pierre. — Château de Paluel (XI[e] et XV[e] siècles) ; l'intérieur est ruiné ; mais les murs extérieurs, les tours et les créneaux sont intacts.

Vitrac, 810 hab., c. de Sarlat. »»—→ Ruines d'un ancien château.

Vivien (Saint-), 399 hab., c. de Vélines.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

DORDOGNE

Les chiffres indiquent la hauteur en mètres au dessus du niveau de la mer

SIGNES CONVENTIONNELS

CHEF-LIEU DE DÉP.T	Chemin Vicinal
CHEF-LIEU D'ARROND.T	Chemin de fer exploité
Chef-lieu de Canton	id. projeté
Commune	Canal
Ville fortifiée	Limite de Département
Route Nationale	id. d'Arrondissement
Route Départementale	id. Canton

Echelle Métrique
Kilomètres
5 0 5 10 15 20

Gravé par Erhard, 12, r. Duguay-Trouin.

Hachette et C.ie à Paris



LIBRAIRIE HACHETTE ET C

A PARIS, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

NOUVELLE COLLECTION DES GÉOGRAPHIES D[illegible]S

PAR AD. JOANNE

FORMAT IN-12 CARTONN[illegible]

Prix de chaque volume .. . .

(*Janvier* 1881)

74 départements sont en vent[illegible]

EN VENTE

Ain	11	gravures,	1	carte.
Aisne	20	—	1	—
Allier	27	—	1	—
Alpes-Maritimes	15	—	1	—
Ardèche	12	—	1	—
Ariége	8	—	1	—
Aube	14	—	1	—
Aude	9	—	1	—
Basses-Alpes	10	—	1	—
Bouch.-du-Rhône	24	—	1	—
Calvados	11	—	1	—
Cantal	14	—	1	—
Charente	15	—	1	—
Charente-Infér	14	—	1	—
Cher	12	—	1	—
Corrèze	11	—	1	—
Corse	11	—	1	—
Côte-d'Or	21	—	1	—
Côtes-du-Nord	10	—	1	—
Deux-Sèvres	14	—	1	—
Dordogne	14	—	1	—
Doubs	13	—	1	—
Drôme	13	—	1	—
Eure-et-Loir	17	—	1	—
Finistère	16	—	1	—
Gard	12	—	1	—
Gers	11	—	1	—
Gironde	15	—	1	—
Haute-Garonne	12	—	1	—
Haute-Saône	12	—	1	—
Haute-Savoie	19	—	1	—
Haute-Vienne	11	—	1	—
Hautes-Alpes	18	—	1	—
Hautes-Pyrénées	14	—	1	—
Ille-et-Vilaine	14	—	1	—
Indre	22	—	1	—
Indre-et-Loire	21	—	1	—
Isère	10	—	1	—
Jura	[illegible]			[illegible]e.
Landes	[illegible]			
Loir-et-Cher	[illegible]			
Loire	[illegible]			
Loire-Inférieur[illegible]	[illegible]			
Loiret	22	—	1	—
Lot	8	—	1	—
Lot-et-Garonne	12	—	1	—
Maine-et-Loire	22	—	1	—
Manche	15	—	1	—
Marne	12	—	1	—
Meurthe-et-Moselle	17	—	1	—
Morbihan	13	—	1	—
Nièvre	9	—	1	—
Nord	17	—	1	—
Oise	10	—	1	—
Orne	15	—	1	—
Pas-de-Calais	9	—	1	—
Puy-de-Dôme	16	—	1	—
Pyrén.-Orient.	13	—	1	—
Rhône	19	—	1	—
Saône-et-Loire	23	—	1	—
Sarthe	16	—	1	—
Savoie	14	—	1	—
Seine-et-Marne	13	—	1	—
Seine-et-Oise	17	—	1	—
Seine-Inférieure	15	—	1	—
Somme	12	—	1	—
Tarn	11	—	1	—
Tarn-et-Garonne	8	—	1	—
Var	12	—	1	—
Vaucluse	16	—	1	—
Vendée	14	—	1	—
Vienne	15	—	1	—
Vosges	16	—	1	—
Yonne	17	—	1	—





IMPRIMERIE A. LAHURE, RUE DE FLEURUS, 9, A PARIS.